Le 7

DU MARDI 15 DECEMBRE 2020 AU LUNDI 12 JANVIER 2021

Toute l'actu du 86

Art & Fenêtres
En toute confiance.

2021
Nous vous souhaitons
le meilleur
2021
Succès
Plaisir
Rêve
Bonheur
Famille
Bonne chance
Joie
Santé
Accomplissement
Projet
Amour
Amusement
Amitié
Satisfaction
Bonne année

Toute l'équipe FERMETURES ALAIN MARIETTE
vous souhaite une excellente année 2021
05 49 51 60 58 - 86170 NEUVILLE DE POITOU

SOCIÉTÉ • P.9-15

Des fêtes en clair-obscur

- SANTÉ MENTALE P.3
  Le mal-être gagne du terrain
- MOBILITÉ P.5
  Tensions autour de l'aéroport
- RALLYE-RAID P.24
  Charlie Herbst d'attaque pour le Dakar
- ENSEIGNEMENT P.27
  La vulgarisation par la vidéo
- FACE À FACE P.31
  Rémi Chayé animé de convictions

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°504

le7.info

JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE
LE SPORT ÉLU CADEAU DE L'ANNÉE !

Timberland

60€ D'ÉCONOMIE
159,99€ 99,99€

Offre valable jusqu'à épuisement du stock - Voir conditions en magasins

CHAUSSURES EURO ROCK HERITAGE HOMME - TIMBERLAND

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

NOËL
Avec
V AND B
1er AU 31 DÉCEMBRE 2020
V AND B.FR
CLICK & COLLECT
2H
RETRAIT GRATUIT EN MAGASIN
V AND B BIARD
6 RUE ANNET SEGERON
86580 BIARD / AEROPORT
05 49 13 32 56
V AND B POITIERS SUD
189 AV DU 8 MAI 1945
86000 POITIERS / EN FACE AUCHAN
05 49 45 18 61
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

MAISONS DU MARAIS
CONSTRUCTEUR DE MAISONS
DEPUIS 1976
Vous allez adorer faire construire
Agence de POITIERS / 204 avenue du 8 Mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24
Consultez nos Offres sur www.maisonsdumarais.com

3C
Coaching Correction Conseils
Amélie Bultez
Coach littéraire
Correctrice
Pour les particuliers,
les entreprises et les étudiants
Différentes formules à découvrir sur notre site :
Relecture, correction, réécriture, édition...
86190 Ayron - 06 79 49 40 05
www.3c-coaching-correction-conseils.com

Toute
l'équipe du 7
vous souhaite
de bonnes fêtes

CLIC-CLAQUE

C'est encore loin ?

Drôle de fin d'année. Drôle d'année tout court. Dans quelques semaines, l'annus horribilis 2020 sera derrière nous... Enfin, pas tout à fait. Dans ses projections, la rédaction avait imaginé l'aéroport de Poitiers-Biard décoller enfin, le Futuroscope viser la Lune avec Objectif Mars, Claire Bren briller aux Jeux, le Tour de France débouler en juillet... Zéro pointé sur toute la ligne à cause d'un minuscule virus à la double syllabe meurtrière. La vie d'avant, c'est pour quand ? Celle où les bacheliers se frottaient pour de vrai au rite initiatique de l'examen sur table. Celle aussi où les élections se déroulaient à la bonne heure et le bon jour. Ce ne sera sans doute pas pour le premier semestre 2021. Le long tunnel sanitaire débouche sur un vaccin que d'aucuns s'imaginent déjà refuser. Ainsi vont nos existences à l'heure de la Covid. Tout ne semble que règles, risques, barrières, distanciation. Aux antipodes de la chaleur humaine. De ces effusions au pied du sapin ou le soir du 31. Alors oui, vivement 2021 que nous puissions rattraper le temps perdu, le temps d'avant. Belles fêtes à toutes et à tous, prenez toujours soin de vous.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

A bientôt

A situation exceptionnelle, décision exceptionnelle. Le 7 ne paraîtra pas le 22 décembre. Toute l'équipe vous donne donc rendez-vous le 12 janvier 2021. En attendant, vous pouvez suivre l'actualité sur le7.info et nos réseaux sociaux.

Et vous, comment ça va mal ?

Le service de santé universitaire multiplie les consultations, sans pouvoir absorber toutes les demandes.

Le reconfinement a plongé des millions de Français dans un désarroi encore plus profond qu'au printemps. Entre peur de pointer au chômage, de rater ses études ou d'attraper le virus, le moral est très atteint. Et les professionnels de santé s'inquiètent.

Arnault Varanne

Ce n'est une surprise pour personne : notre moral est en chute libre. A dix jours de fêtes de Noël très particulières, toutes les catégories sociales et tranches d'âge s'inquiètent des effets durables de la pandémie. « *Les gens souffrent bien plus du second confinement que du premier* », témoigne Magali Delamour. Comme ses collègues, la psychologue clinicienne est « *débordée* ». « *La longueur dans l'épreuve est très difficile à supporter, notamment pour ceux qui avaient déjà des fragilités. L'absence de capacité de projection pèse à court et moyen termes.* » SOS Amitié enregistre 30% d'appels supplémentaires depuis le printemps.

Des étudiants hospitalisés en psychiatrie

Il en va des personnes âgées en Ehpad ou seules comme des jeunes. Il ne se passe pas une semaine sans que les agents du service de santé universitaire ne soient obligés d'hospitaliser des étudiants en psychiatrie. Pour les protéger d'eux-mêmes. « *Ce n'était évidemment pas le cas les autres années, au moins dans ces proportions* », confirme Jean-Charles Le Tarnec. Le médecin, responsable du service, est cash : « *Les étudiants ne vont pas bien. Ils ont peur de rater leurs études, de ne pas avoir de stage... Tout va tellement vite dans les décisions qu'ils finissent par être complètement perdus. Imaginez les première année qui ont eu un bac « au rabais » et enchaînent sur un premier semestre à distance.* » A la « *perte de valeurs et de repères* », il faut ajouter des considérations plus matérielles. « *Certains n'ont plus de travail et peinent à se nourrir, tout simplement.* » Les infirmières, médecins généralistes et psychologues -l'équipe a été renforcée- s'efforcent donc de les écouter et de les accompagner. « *Mais tous ne franchissent pas la porte du service* », reconnaît Jean-Charles Le Tarnec.

« Un après-confinement »

Au centre hospitalier Henri-Laborit, on mesure aussi les effets très pervers de ce deuxième confinement. A fortiori auprès de personnes déjà suivies et donc plus sensibles. « *Elles nous demandent de ne pas les lâcher* », confirme le Dr Carole Wangermez. Car les patients souffrant de troubles anxieux développent plus facilement que d'autres « *une phobie sociale, une peur panique dans les magasins...* » Le Centre médico-psychologique accueille du reste de plus en plus de « *jeunes patients* ». « *Hélas, il y aura un après-confinement avec d'autres profils, des gens dans la précarité* », prévient déjà la psychiatre.

Si les structures d'écoute se démultiplient (CovidEcoute, SOS Amitié, Apaisa pour les chefs d'entreprise...), l'incertitude générée par la crise sanitaire demeure trop forte. Et les moyens insuffisants ? Yves Pétard en est persuadé. Le délégué Vienne de l'Unafam(*) veut dépasser « *les deux discours qui ont prévalu ces derniers mois sur l'impératif sanitaire et économique. La psy était en crise avant la Covid, ça ne s'arrange pas. Nous avons demandé que la santé mentale soit décrétée grande cause nationale en 2021* ».

(*) *Union nationale de familles et amis de personnes malades et ou handicapées psychiques.*

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu à emporter spécial fête
LES 24, 25, 31 DÉCEMBRE ET 1ER JANVIER
- Foie gras mi-cuit de canard maison
- Cocotte lutée d'un cordon de pâte feuilletée noix de St Jacques et ses petits légumes
- Palet de quasi de veau, cuisson basse température, escalope foie gras poêlée, gratin de pomme de terre
- Palet sablé coeur caramel chocolat

45 € TTC par personne
Pensez à offrir un bon d'invitation pour les fêtes

le7.info

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.
Crédit photo de couverture : AdobeStock

Les jours heureux de la laiterie de Chauvigny

Les actuels propriétaires ont racheté le site en 2001.

Cette saison, Le 7 consacre une série aux lieux laissés à l'abandon ou en cours de restructuration dans la Vienne. Le troisième volet s'intéresse à l'ancienne laiterie de Chauvigny, installée à la Fontaine du Talbat. Depuis la fermeture définitive du site le 31 décembre 1987, tous les projets de réhabilitation sont tombés à l'eau.

Claire Brugier

Le site a définitivement fermé ses portes le 31 décembre 1987. Francis Guyonnet en est sûr et certain ! Ce même jour, le Chauvinois a pris sa retraite après vingt années passées à la laiterie de Chauvigny, à la Fontaine du Talbat. Aujourd'hui, le lieu est colonisé par des arbustes, ouvert à tous les vents et, malgré un frêle grillage, visité par des graffeurs et des squatteurs.

Construit en plusieurs étapes, l'ancien moulin à blé a pourtant connu de belles heures. « *En 1904, c'était déjà une beurrerie,* atteste Francis Guyonnet. L'ancien responsable des commandes, également délégué syndical CGT, est entré à la laiterie en janvier 1968. « *On y produisait du lait pasteurisé, des fromages frais, des yaourts, du beurre et du lait stérilisé. L'arrêt des fabrications soi-disant pas rentables est survenu à la fin des années 70, puis on a aussi stoppé le lait pasteurisé pour ne conserver que le lait stérilisé en briques, vers 1982-1983.* » Peu ou prou lorsque le directeur Jean Berry a pris sa retraite. Plusieurs lui ont succédé jusqu'en 1987.

Jusqu'à cent salariés

Entre-temps l'établissement a connu plusieurs fusions, avec les laiteries de Saint-Savin, Archigny, La Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire)... Jean Bernard, lui, y est entré comme livreur en 1966. A la fin de sa carrière, trente ans plus tard, il faisait le ramassage pour la laiterie de Dissay. « *Mais je garais toujours mon camion à l'ancienne laiterie. Quand j'ai commencé, on était huit livreurs. On approvisionnait les épiceries dans presque toute la Vienne, il n'y avait pas encore les grandes surfaces !* » Celles-ci se sont multipliées tandis que les fermes disparaissaient peu à peu. « *A l'époque, il y en avait beaucoup, souvent avec de petits troupeaux,* se souvient Francis Guyonnet. *Dans certaines, on ne récupérait pas plus de dix litres.* »

Terrain d'exercices

En dehors de l'administratif, les effectifs étaient exclusivement masculins. « *Il y avait une bonne ambiance. On se rappelle tous les fêtes de Noël, les repas d'été ou les week-ends à la neige, organisés par le comité d'entreprise. On avait aussi développé un étang de pêche.* » Les souvenirs de l'ancien syndicaliste sont encore vifs. « *La laiterie a employé cent personnes au maximum, à la fin des années 70. Puis il y a eu une première vague de licenciements en 1979, une seconde en 1983. Lors de la fermeture, il restait une quarantaine de salariés.* »

Depuis, le lieu s'est éteint. Au service urbanisme de la mairie, le dossier est vide de projets aboutis. Des marchands de bois ont fait mine de l'acquérir, des investisseurs ont pensé y installer une résidence pour personnes âgées, d'autres un centre de séminaire. Deux artisans locaux l'ont racheté en 2001 à Poitouraine mais le Plan local d'urbanisme, en classant les parcelles en zone agricole inondable, zone naturelle et zone naturelle agricole, aurait anéanti leur projet de pôle artisanal. Le propriétaire de la pisciculture du Talbat attenante, qui dispose d'une servitude de passage, a fait plusieurs propositions de rachat afin d'étendre son exploitation, « *avec un atelier de transformation notamment* ». Elles sont restées sans suite. Les sapeurs-pompiers du Sdis sont sans doute parmi les derniers à être entrés légalement dans les bâtiments, via une convention signée jusqu'en 2018, pour y effectuer des exercices de sauvetage-déblaiement.

REPÈRES

FRICHES

Neuville : sus aux friches !

Dans le précédent volet de cette série (Le 7 n° 499), il était question de la friche Robin-Raffarin, à Neuville-de-Poitou, rachetée depuis un an par un particulier. Elle constitue l'une des « dents creuses » recensées par la municipalité dans son étude de requalification urbaine, aboutie en 2017. Ce canevas à dix ans répertorie notamment les friches industrielles, présentes et futures, « *pour arrêter de consommer des terres agricoles* », souligne la maire, Séverine Saint-Pé. « *Nous avons identifié sept îlots* », précise Dominique Pierre, 1er adjoint en charge de l'Urbanisme et des Grands Projets.

Outre Robin-Raffarin, des projets sont actuellement à l'étude concernant les anciens locaux d'Ed, de Super U, de l'ancienne gendarmerie et même d'Ampelidae, pourtant encore occupés, « *pour prévenir un éventuel déplacement* ». Quant à l'ancienne cave de Neuville, elle abrite désormais un Lidl, une pharmacie... « *Nous avons plusieurs stratégies selon les îlots* ». L'objectif à terme est de pouvoir répondre à une pression immobilière réelle sur la commune, en proposant de l'habitat, des commerces, des espaces publics, tantôt portés par des investissements privés, tantôt par un bailleur social ou la collectivité.

Prochaine étape : Dousset-Matelin. L'entreprise de matériel agricole a migré depuis plusieurs années, laissant 20 hectares de friches en cœur de ville. L'Etablissement public foncier s'est chargé de nettoyer le terrain de ses bâtiments, ainsi que de la dépollution. Le projet devrait être finalisé au second semestre 2021. Il pourrait comprendre « *une résidence autonomie ou un habitat seniors adapté, des maisons de ville, du logement collectif moderne, un cheminement doux traversant...* », énumère la maire. La municipalité a également mis en place la taxe sur les friches, les lieux sans activité depuis au moins cinq ans, pour une recette de 36 000€ en 2019.

Aéroport : **Sealar veut renégocier**

L'aéroport de Poitiers-Biard se trouve comme toutes les plateformes françaises face à de grandes difficultés.

Exploitant de l'aéroport de Poitiers-Biard depuis janvier, le groupe Sealar demande à revoir les conditions qui le lient au syndicat mixte, notamment l'objectif chiffré du nombre de passagers. Le trafic a chuté de 66% entre novembre 2019 et octobre 2020.

Arnault Varanne

Le courrier a atterri sur le bureau de la nouvelle présidente fin novembre. Mais l'information circulait déjà « sous le manteau » depuis le printemps. Après à peine un an comme exploitant de l'aéroport de Poitiers-Biard (SMAPB), Sealar demande à ce que soit revue et corrigée la fameuse clause de rendez-vous, qui l'oblige à atteindre un nombre minimum de passagers au mitan du contrat de douze ans signé fin 2019 avec le SMAPB. Dans ses prévisions, le consortium en promettait 178 000 au terme des six premières années. Le contrat stipule qu'un écart de plus de 25% pourra engendrer une résiliation unilatérale du contrat. Mais ça, c'était avant la crise sanitaire.

« Sa volonté est de continuer »

A fin octobre 2020, sur douze mois, le trafic a reflué de 66,7% (38 834 passagers). « *C'est moins qu'au niveau national* (-85%, ndlr) », note Pascale Moreau, qui a pris les commandes du syndicat en octobre, à la suite de Bruno Belin. La vice-présidente du Département sait pertinemment que Sealar ne pourra pas tenir ses objectifs et a mis ses doléances « *entre les mains de juristes* ». « *Attention,* abonde l'élue, *il n'y a pas de demande de rupture du contrat de l'exploitant. Sa volonté est de continuer.* » Pascale Moreau va donc proposer au comité syndical de « *retravailler la clause* ». Faute d'exigences sur l'ouverture de nouvelles lignes (Madrid, Bruxelles, Milan et Madrid figuraient dans le contrat), la présidente tient à ce que les investissements soient réalisés. Notamment sur le réaménagement de l'aérogare, plus d'1M€, et, dans un deuxième temps, sur la réfection de la piste. On parle de 3,5 à 4M€.

« Quels besoins ? »

Le délégataire pourra-t-il tenir l'un de ces deux engagements, au regard du contexte sanitaire et économique ? A Grand Poitiers, l'autre membre du Syndicat mixte, on en doute fortement. La collectivité a envoyé récemment un courrier au SMAPB pour lui faire part de ses doutes sur l'avenir de l'infrastructure. « *On ne peut pas faire comme si rien n'avait changé et foncer,* reconnaît un élu communautaire. *Sur la ligne vers Lyon, les dirigeants d'entreprise ne vont-ils pas changer leurs habitudes ? Davantage travailler en visio ? De quel aéroport veut-on pour quels besoins ?* » Face à ces interrogations, Pascale Moreau préfère jouer la carte de la bouteille à moitié pleine. « *L'aéroport, c'est 12M€ de retombées économiques, 101 emplois, plus de 100 patients Covid accueillis… Si d'aucuns veulent jouer la montre, c'est la mort certaine de cet outil. Moi, j'ai été élue pour lui assurer un avenir.* » Rappelons que le Département possède onze sièges sur les dix-sept du conseil syndical. Contacté, Sealar n'a pas donné suite à nos demandes d'entretien.

747 passagers pour Montpellier

Seule ligne ouverte en 2020 par Sealar, la liaison vers Montpellier a attiré 747 clients, à parts égales entre amateurs du Futuroscope et fans de la Méditerranée. Sans surprise, les autres lignes ont fortement pâti de la crise sanitaire, Londres n'engrangeant que 18 250 passagers d'octobre 2019 à octobre 2020 (-66%). Ajaccio (564 passagers, -74%)) et surtout la ligne d'affaires vers Lyon (8 321, -63,6%) se sont également effondrées.

VITE DIT

POLITIQUE

Sacha Houlié pour un Etat d'urgence sanitaire « adapté et souple »

Les derniers chiffres de la propagation de la Covid-19 restent encourageants pour Sacha Houlié. « *Dans leur grande majorité, les Français ont été exemplaires, ce qui se traduit par des résultats parmi les meilleurs d'Europe* », souligne ainsi le député de la 2e circonscription de la Vienne, qui défend au passage la réponse économique et sociale du gouvernement (470Md€ de mesures d'urgence). « *Ce qu'il y a de plus performant.* » L'élu a récemment présidé et co-rapporté, avec le député Les Républicains Philippe Gosselin, une mission « *flash* » sur le régime juridique de l'état d'urgence sanitaire. Le député de 32 ans en est convaincu : « *Il faut un régime comme aujourd'hui, adapté et souple* », à la disposition du Parlement. Entre autres propositions, il souhaite faciliter la saisine du juge administratif, lequel « *a bien fait son travail pour protéger les libertés* », estime-t-il, au cours des derniers mois (manifestations autorisées, jauges dans les lieux de culte, etc.). Ce mercredi, il sera du débat parlementaire sur le vaccin contre la Covid-19. « *On doit continuer d'être exemplaires sur la transparence, la logistique, et de garantir la gratuité du vaccin, ainsi que des stocks suffisants. Et on doit convaincre plutôt que contraindre* », dit-il, précisant qu'il se fera vacciner. « *Dès que j'en aurai l'opportunité.* » Par ailleurs, Sacha Houlié a été désigné membre de la commission spéciale des députés (70) qui examineront, en janvier, le projet de loi contre le séparatisme. L'élu estime que les textes en matière de lutte contre la haine en ligne y seront « *bien mieux présentés* », en particulier l'article 24 de la proposition de loi « *Sécurité globale* »

VITE DIT

INDUSTRIE

Fonderie Fonte : 292 postes supprimés

Lors d'un précédent Comité social d'entreprise, la direction du groupe Liberty avait parlé de « plan de reconversion ». La réunion suivante a permis de clarifier l'avenir de la Fonderie Fonte d'Ingrandes-sur-Vienne, en difficultés depuis de nombreuses années. La direction du groupe Liberty a ainsi annoncé l'arrêt pur et simple, en 2021, de la fabrication de carters en fonte. C'est-à-dire la fermeture de l'usine. Il reste 150 000 pièces en commande, ce qui devrait pousser l'activité jusqu'à l'été. Puis, faute de commandes à honorer -Renault n'a pas souhaité confier la fabrication des carters K9Gen8 à l'usine d'Ingrandes-, les 292 postes seront supprimés, dans le cadre d'un Plan de sauvegarde de l'emploi entamé mi-décembre.

SOCIAL

Complémentaire santé solidaire et AME prolongées de trois mois

Dans le contexte d'état d'urgence sanitaire, les droits à la Complémentaire santé solidaire et à l'Aide médicale d'Etat sont prolongés de trois mois. Si les droits à ces dispositifs se terminent entre le 30 octobre 2020 et le 16 février 2021, ils arriveront donc à échéance un trimestre plus tard. Le renouvellement est automatique. « *Si le bénéficiaire payait une participation financière pour bénéficier de la Complémentaire santé solidaire, il continue à la régler durant cette période selon les mêmes conditions et il doit mettre à jour sa carte Vitale. En parallèle, le bénéficiaire recevra une nouvelle attestation de droit pour ces trois mois complémentaires. L'attestation pourra aussi être téléchargée sur le compte Ameli. Cette prolongation permet d'avoir plus de temps pour demander le renouvellement de la Complémentaire santé solidaire. Il est possible de le faire depuis le compte Ameli (rubrique Mes démarches)* », indique la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne.

INTERNATIONAL

De Poitiers à Haïti, en passant par les Etats-Unis

Daniel Joseph fait partie des seize étudiants haïtiens accueillis par l'université de Poitiers en 2010, après le séisme qui a fait 230 000 victimes. Devenu spécialiste des migrations aux Etats-Unis, il veut contribuer au développement de son pays.

Romain Mudrak

Poitiers garde une place à part dans le cœur de Daniel Joseph.

Son premier contact avec la France remonte au 1er septembre 2010. Après le séisme qui a ravagé son pays, Haïti, Daniel Joseph arrive avec quinze autres étudiants à l'université de Poitiers. A l'époque, Le 7 consacre un article à cette histoire (cf. n°46). L'établissement leur a octroyé une bourse valable un an pour terminer leurs études et devenir l'élite haïtienne de demain. Finalement, Daniel reste ici deux années, boucle son master à la faculté de Lettres et Langues puis part vers l'Iowa, aux Etats-Unis, dans le cadre d'un programme d'échanges. De nouvelles aventures s'ouvrent à lui. Pourtant, Poitiers garde une place à part dans son cœur. Fin novembre, soit huit ans plus tard, il se décide à envoyer un email à la rédaction du 7, simplement pour donner de ses nouvelles… « *Je lisais un article parlant de Poitiers et de beaux souvenirs me sont revenus* », explique l'intéressé. Il faut dire qu'en 2010, la cité poitevine lui apparaît comme une sorte de refuge. A Port-au-Prince, l'université qu'il fréquente tous les jours a été détruite par le tremblement de terre, tout comme le palais national et des milliers de maisons. 230 000 personnes sont décédées, dont ses deux cousins. « *Poitiers m'a toujours marqué. Cette ville a été la porte d'entrée vers le reste de mon parcours.* » Il y a conservé des contacts parmi les chercheurs et des camarades de l'aumônerie étudiante.

La voix des apatrides

Alors, qu'est-il devenu ? Rien ne prédestinait ce fils de famille modeste à quitter son pays. Pourtant, à 36 ans, Daniel Joseph est aujourd'hui professeur assistant en anthropologie à DePauw University dans l'Indiana. Les migrations haïtiennes constituent le cœur de son champ de recherche. En 2013, il débute une thèse sur le sujet au sein de l'université du Kentucky. Mais un événement majeur va l'inciter à revenir au pays. La République dominicaine décide de retirer la nationalité à des dizaines de milliers d'Haïtiens qui vivent là parfois depuis trois générations. Les deux Etats se partagent l'île caribéenne d'Hispanola, la frontière est étroite mais les rivalités sont énormes. Et la communauté internationale regarde ailleurs. Pendant un an et demi, Daniel Joseph va à la rencontre de cette population désœuvrée installée dans des camps permanents à la frontière.

De retour aux Etats-Unis, il soutient sa thèse et décroche brillamment un doctorat. « *Aujourd'hui, je veux faire entendre la voix de ces apatrides en Haïti et à l'étranger. C'est un moyen de contribuer au développement de mon pays.* » Le seul ? Marié et père d'un petit garçon, Daniel fait désormais partie de l'élite haïtienne. Dix ans après le séisme, il se dit « *triste* » de constater que son pays, en proie à « *l'instabilité politique et à la violence* », est « *très loin de la reconstruction* ». Sa famille ne l'encourage pas du tout à s'engager mais lui n'écarte pas la possibilité de s'impliquer un jour dans la politique haïtienne. Un retour gagnant ?

Claire Maunie Debin

CV EXPRESS
39 ans. Coach, conférencière. Sophrologue et praticienne PNL. Ancienne gérante d'entreprise. Hypersensible et passionnée, fondatrice de l'Académie des Eclaireurs.

J'AIME : la Terre et la Nature, les passionnés et les rêveurs, l'authenticité, la simplicité, le thé, la philosophie, la sensibilité, le chocolat noir, lire, mes émotions, le silence, la solitude.

J'AIME PAS : l'irresponsabilité, la sournoiserie, le céleri, souffrir.

Magique

Tranquillement installée avec mon fils de 5 ans sur le canapé, voici qu'une grande discussion débute, avec pour sujet nos listes de Noël respectives...

- Maman, t'as mis quoi sur ta liste de Noël ?
- Ah je ne l'ai pas encore faite...

Avais-je vraiment l'intention d'en faire une ? Je crois que non finalement. Plusieurs raisons à ça : « Ah bon, c'est Noël bientôt ? », pas si simple de se projeter cette année, mais à bien y réfléchir, ça fait plusieurs années que ça me fait ça... Je ne me suis pas réellement penchée sur le sujet, faute de temps mais surtout occupée à d'autres priorités. De nombreux projets passionnants m'ont nourrie ces derniers temps, alors... Peut-être que c'est Noël pour moi tous les jours...

Mais maman, c'est quoi qui te ferait réellement plaisir ?
- Très bonne question. (silence)
Et toi ?
- Bah les Lego© évidemment.
- Ah oui, évidemment.
- Et toi, tu veux quels Lego© ?
- Ah heu... Je ne sais pas. Il y a quoi dans les univers Lego ? »

Épluchant les catalogues (en ligne) des magasins de jouets, je découvre toutes les possibilités qui s'offrent à moi dans ces mondes à imbriquer et je tombe sur une gamme qui attire mon regard.

- Il y a Harry Potter ?
- Oui ! T'as vu ! C'est génial !
- Mais moi je n'aime pas (ok, c'est très clair...)
- Eh bien, moi j'aime bien.
- Pourquoi ?
- Bah parce que c'est magique.
C'est magique...

Ni une ni deux, mon cerveau s'empare de cette phrase et je me mets au défi de répondre à cette question. Là, maintenant, tout de suite, avec le pouvoir magique d'obtenir ce que je veux sans conditions, je veux quoi de bon et de vibrant pour moi ? Ça cogite, ça bouillonne, je me mets à rêver. A des besoins matériels, des moments de grande paix, à des moments de partage, à des sourires naissants sur des visages, à de la légèreté, à mes passions, mes nouvelles lubies, mes envies spontanées de chocolat chaud chantilly. J'avais tout ça, et j'étais bien. Voici donc ce que je mettrais sur ma liste : conserver le droit d'y croire, à tout cela et à toute cette magie. Que tout est finalement possible et que je dois poursuivre sur ma voie car dans tout ce que je veux, force est de constater que des choses existent déjà. Belle nouvelle.

- Maman, tu m'écoutes ?
- Oui, heu non, tu disais ?
- Je te disais : ta liste, je suis en train de la faire pour toi (en micro-pattes de mouches d'enfant qui tente l'écriture attachée en mode médecin pressé).
- Et tu as mis quoi dessus finalement pour moi ?
- Du gel hydroalcoolique et des masques avec des schtroumpfs dessus.
Magique.

Claire Maunie Debin

- Publi-information -

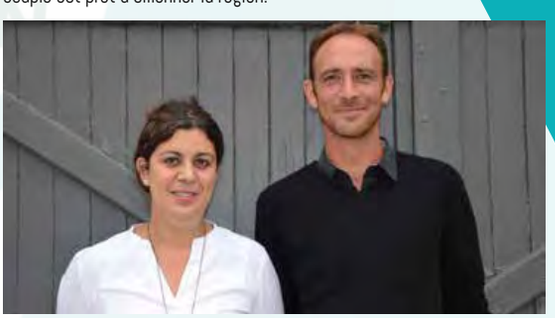
Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

My French Epicerie, le meilleur de Nouvelle-Aquitaine

Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la Création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? En janvier dernier, Adeline Derosier et Alexandre Vasilevski ont créé My French Epicerie, une plateforme de vente en ligne de produits fins et locaux, particulièrement en vogue depuis le premier confinement.

A l'heure où toutes les collectivités créent leur boutique en ligne pour aider les commerçants locaux, My French Epicerie garde une longueur d'avance. Cette plateforme Web distribue des produits fins (miel, vins, bières, foie gras, terrines, tisanes, biscuits...) issus d'une cinquantaine de producteurs de Nouvelle-Aquitaine. Adeline Derosier, la trentaine, a eu cette idée dès la fin 2018. Tous les mets savoureux de sa région lui manquaient atrocement lorsqu'elle partait à l'autre bout du monde pour son job de responsable commerciale. Quand son mari Alexandre Vasilevski a terminé son contrat d'engagement avec l'armée, elle a sauté le pas avec lui...

Après leur passage aux Cafés de la Création, ils ont retardé le lancement de leur entreprise d'un an, en raison de quelques déconvenues. C'est finalement en janvier 2020 que My French Epicerie a vu le jour. A l'époque, les expatriés constituaient leur cible principale. Mais la Covid-19 et le premier confinement ont eu raison de leurs pronostics. Impossible d'envoyer des colis dans certains pays. C'est finalement une clientèle de Français, et de Parisiens en particulier, qui fait majoritairement appel à eux désormais. Peut-être pour retrouver des goûts découverts en vacances dans la région. Les finalistes du Business dating 2019 (concours de créateurs et repreneurs d'entreprises) ont développé trois créneaux de distribution : les colis envoyés partout dans le monde, les marchés de Thouars et de Neuville et un « drive fermier » organisé tous les mois dans leur commune de La Grimaudière, près de Mirebeau. « *En ce moment, des entreprises nous commandent des paniers pour des webapéros de fin d'année entre collègues* », s'étonne Adeline. Côté producteurs, la sélection s'opère toujours de la même façon : « *Nous cherchons des produits qui ont une histoire, du goût et une traçabilité.* » Et pour débusquer la perle rare, le couple est prêt à sillonner la région.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 12/20.

VOTRE LOGEMENT

AVEZ-VOUS PENSÉ À LA RÉNOVATION ?

réduisez
vos factures énergétiques

valorisez
votre bien

gagnez
en **confort**

rénover FACILE

LES INFORMATIONS
pratiques sur l'habitat

LES OUTILS
pour simuler vos travaux

LES INTERLOCUTEURS
près de chez vous

LES AIDES POSSIBLES
accompagnement,
conseil, primes...

Pour accéder à « **rénover FACILE** »

Votre commune vous donne rendez-vous sur le site internet
www.renoverfacile.fr

Une initiative du SYNDICAT ÉNERGIES VIENNE — ENGAGÉ POUR FAIRE — en partenariat avec odéys — RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Noël

A la fête **quand même**

Lili virevoltera avec grâce dans vingt lieux emblématiques de Poitiers à partir du 17 décembre.

En cette année 2020 marquée par la pandémie, chacun cherche le moyen de passer de bonnes fêtes de fin d'année. Des initiatives solidaires apparaissent, dans l'attente de retrouvailles plus conventionnelles.

Romain Mudrak

Et la lumière fut… Chaque soir, à partir de 17h30, l'ambiance de Noël reprend ses droits à Poitiers. Dans le centre-ville, on se croirait presque une année ordinaire. Même le traditionnel sapin de quinze mètres de haut, longtemps écarté des festivités, a finalement trouvé sa place in extremis devant l'hôtel de ville. Certes l'esplanade semble bien vide sans le marché de Noël. Mais les rues, elles, fourmillent de promeneurs le week-end. A Poitiers, comme à Châtellerault(*), les commerçants tentent de redresser la barre après un mois de fermeture (lire p. 10). Tout comme les restaurateurs qui rivalisent d'ingéniosité afin d'offrir des repas à emporter pour les réveillons (lire p. 11).

Cette année n'est définitivement pas comme les autres. Sous le régime du couvre-feu, nous devrons rentrer avant 20h, exception faite du 24 décembre. Certains espèrent que leurs frères et sœurs accepteront de migrer d'une région à l'autre pour les rejoindre. D'autres, comme Ludovic, ont vivement déconseillé à leurs parents de descendre dans le sud pour rejoindre le reste de la famille. Agent du CHU de Poitiers, il connaît les ravages provoqués par la Covid-19 et les tensions dans les services. « *Leur destination est particulièrement touchée et je sais bien qu'avec la belle-famille, ils vont voir beaucoup de monde, c'est pourquoi je leur ai demandé de ne pas y aller* », explique le trentenaire, marié et père de deux enfants, qui compte bien rester confiné à la maison pour les fêtes.

Le rêve de Lili

Comment souffler un peu, se vider la tête, se retrouver sans prendre de risque ? La question est dans toutes les têtes. Quelques spectacles impromptus animeront les rues pendant les vacances. Déjà, des initiatives solidaires apparaissent comme cet appel lancé sur les réseaux sociaux à remplir de cadeaux des boîtes à chaussures pour les plus démunis (lire p. 15). Et puis, à Poitiers, Benoit Mousserion propose une expérience originale avec le soutien financier et technique de la Ville. Un projet participatif associant tous les Poitevins motivés derrière leur écran. L'idée ? Avec Julien Padovani (compositeur) et Laurent Falguieras (chorégraphe), le fondateur de la Compagnie de l'Homme debout demande à tout le monde, jeunes, seniors, célibataires et familles, de reprendre la danse de Lili. Le tuto est sur Youtube. En parallèle, Lili, belle marionnette de sept mètres de haut virevoltera avec grâce dans vingt lieux emblématiques de Poitiers à partir du 17 décembre. Toutes ces vidéos combinées seront ensuite diffusées début janvier. Seule l'image de fin manquera. « *Nous la tournerons quand nous pourrons tous ressortir faire la fête ensemble dans la rue* », précise Benoit Mousserion. Le spectacle s'appelle *Le rêve de Lili*, comme un appel à des jours meilleurs.

(*) Un marché de Noël est maintenu jusqu'au 24 décembre, sur la place Mitterrand.

COMMERCES

L'achat de proximité s'affirme

Bien qu'installée depuis peu, Nathalie Chailloleau ressent la volonté de proximité des clients.

Comment les consommateurs allaient-ils réagir lors du déconfinement ? Les commerçants de biens « non essentiels » s'interrogeaient, ils sont aujourd'hui plutôt rassurés : les clients sont là, ils achètent et le font délibérément en local.

Claire Brugier

« *Je suis toute nouvelle !* » Nathalie Chailloleau a ouvert sa boutique de prêt-à-porter Woos rue Bourbon, à Châtellerault, le 6 octobre. Elle l'a refermée le 29 au soir et rouverte depuis peu. Malgré ces débuts pour le moins chaotiques, la commerçante affiche un large sourire. « *Cela a très bien fonctionné le premier mois et aujourd'hui les clients sont toujours là. On sent une véritable sympathie envers les petits commerçants.* » Elle n'est pas la seule à faire ce constat. « *On ressent, de la part des clients, une envie de faire travailler les commerçants et d'éviter Amazon* », confie Nicolas Van de Wiele, de Nox Store, rue Gambetta à Poitiers. *Dès le premier week-end de déconfinement, les clients sont revenus et, globalement, ils achètent. Ils apprécient aussi que le stationnement soit gratuit pour tout achat en centre-ville.* »

Peut-être est-ce une conséquence des périodes successives de confinement-déconfinement-reconfinement, mais le repérage n'est pas de mise, ou à la faveur des commerces de proximité. « *Certains clients ont regardé sur Internet et ont voulu acheter en boutique,* souligne Ophélie Lavergne, gérante de la bijouterie Mauboussin. *Cela démarre même un peu plus fort que l'an dernier.* » Une fin d'année déjà particulière, émaillée par les manifestations contre la réforme des retraites, les Gilets jaunes… « *Par rapport au premier confinement, on a le sentiment que les gens ont attendu. Peut-être que cela tient au rituel de Noël…* » Au moins à Poitiers, parce qu'« *au niveau national, les ventes en ligne sur le site de Mauboussin ont été multipliées par sept au mois de novembre* », glisse la bijoutière.

« Une vraie solidarité »

« *Le client joue le jeu de l'achat,* résume Pierre-Marie Moreau, président de l'association Poitiers le Centre. *La reprise est au rendez-vous et les commerçants ne ressentent pas qu'il y a eu des achats sur Internet. De plus, ils ont l'avantage d'avoir des stocks et donc de pouvoir rester dans la course des cadeaux de Noël jusqu'au bout.* »

Son homologue de Châtellerault ça bouge, Eric Boutron, est tout aussi positif. « *La situation reste fragile, car les gens ne sont pas complètement déconfinés, mais une vraie solidarité s'installe sur le territoire.* » En témoigne le succès des chèques-cadeaux Châtel'plaisir, mis en place en 2012, dont la vente a déjà triplé cette année. « *Les comités d'entreprise en achètent massivement pour récompenser leurs salariés, qui viennent ensuite acheter dans Châtellerault* », constate la permanente de l'association de commerçants, Nathalie Deranty.

Les incitations à consommer local, soutenues par les collectivités, semblent porter leurs fruits. Certaines activités ont même droit à un deuxième effet post-confinement. « *Les fêtes sont toujours une période forte pour moi,* note Jean-Michel Grégoire, du Sens du jeu, à Châtellerault. *D'habitude, je fais un tiers de mon chiffre d'affaires en un mois.* » Cette année, non seulement les clients sont au rendez-vous, mais « *grâce au confinement les gens se sont davantage mis à jouer* ».

VITE DIT

NUMÉRIQUE

Des Vitrines de Poitiers virtuelles

Après la mise en place d'une conciergerie, rue des Grandes écoles, l'association de commerçants Poitiers le Centre propose une marketplace locale nommée « Les Vitrines de Poitiers ». Sur cette plateforme numérique, les commerçants peuvent mettre en avant trois articles de leur magasin et les proposer à la vente, en click'n collect ou à la livraison. L'intégralité de ce service est pris en charge par Poitiers le Centre. Il n'entre pas en concurrence avec maboutique.grandpoitiers.fr, mais se veut « *complémentaire* ». « *C'est un canal de distribution supplémentaire,* indique Pierre-Marie Moreau, son président. *On a voulu recréer le marché de Noël virtuellement.* » En réflexion depuis plusieurs mois, ce projet a été précipité ces dernières semaines par la crise sanitaire. Sa réalisation a été confiée à l'agence poitevine Definy Studio. La plateforme est ouverte et gratuite pour tous les commerçants de Poitiers « *car il faut être solidaire dans cette période* ». Au 15 janvier, il faudra en revanche être adhérent de Poitiers le Centre pour rester référencé sur « Les Vitrines de Poitiers ». « *On fera alors un premier bilan sur le service et on entamera une réflexion pour un service ++ sur la digitalisation.* » A signaler aussi l'émergence de la plateforme acheteza.grand-chatellerault.fr, lancée fin novembre.

MUSIQUE

Les artistes locaux diffusés dans les rues

Jabberwocky, Audrey et Les Faces B, Klone, Colours in the Street ou encore Malik Djoudi… Pour animer le centre en cette période de fêtes de fin d'année, la Ville de Poitiers a décidé de miser sur les talents du cru plutôt que sur les traditionnels chants de Noël. Au total, les titres d'une trentaine d'artistes locaux vous accompagnent dans les rues, sous l'appellation « Grand Poitiers, appellation d'origine créative ». Cette playlist, créée il y a un peu plus d'un an sur la plateforme d'écoute en ligne Deezer, a vocation à promouvoir la création poitevine dans toute sa diversité. Du rap au metal, en passant par la pop-rock, il y en a pour tous les goûts ! La compilation, qui ne demande qu'à s'enrichir, est ouverte à tous les artistes originaires de la communauté urbaine.

GASTRONOMIE

Le menu de réveillon s'emballe

Au Lion d'or, à Chauvigny, toute l'équipe participe à la réflexion pour le menu de fête à emporter.

Si tout se passe bien, les restaurants pourront rouvrir… dans plus d'un mois, le 20 janvier. Et les réveillons de Noël et Nouvel An ? A emporter, c'est bien aussi ! La preuve en assiettes avec des restaurateurs bien décidés à s'inviter aux tables de fête.

Claire Brugier

S'abstenir de proposer un menu de réveillon, vous n'y pensez pas ! Natacha Bercovici s'insurge, se rebiffe presque. « *Les fêtes, la joie, c'est notre cœur d'activité !* » La cheffe et propriétaire de La Bergerie, à Nieul-l'Espoir, a fait le tour de ses fournisseurs pour composer un menu de réveillon accessible à tous et, surtout, aux cuisiniers du dimanche. « *Il nous faut travailler différemment. D'habitude, je propose du homard, des tournedos Rossini au foie gras et aux truffes… Mais si ce n'est pas réchauffé comme il faut, c'est la catastrophe. Et au prix que ça coûte !* » Natacha Bercovici, comme nombre de ses confrères depuis des mois, s'adapte en pratiquant la vente à emporter. Sur ses barquettes, les clients retrouvent toutes les indications. « *Il savent exactement ce qu'ils ont à faire.* » Et il en sera de même pour le menu de réveillon des 24 et 31 décembre. « *Il ne faut pas que ce soit galère en cuisine. J'ai fait le test sur mon four personnel, à la maison. J'ai fait la très mauvaise cuisinière,* plaisante-t-elle, *j'ai laissé le plat un quart d'heure de plus au four pour voir comment il réagissait… Ce sera un menu avec beaucoup de saveurs mais allégé car je ne serai pas là pour expliquer. C'est un peu comme lâcher son bébé au milieu de la grossesse…* », illustre la cheffe au franc-parler chaleureux.

Participer à la magie des fêtes

Au Lion d'or, à Chauvigny, le menu de réveillon est aussi au cœur de la réflexion de la propriétaire Michèle Robin et de son équipe. Ils ont réalisé plusieurs essais, vérifié les dressages, les associations de vins… « *J'ai repris l'établissement le 1er décembre 2019,* rappelle Michèle Robin. *Avant, il était fermé pendant les fêtes. Cet hiver, on pensait même ouvrir le 1er janvier…* » La deuxième vague est venue contrecarrer ses espoirs. « *Nous allons proposer un menu à emporter, sous vide, avec des conseils et les photos des plats, pour que les gens se fassent plaisir sans avoir à trop préparer* ».

Des fiches pratiques, des photos… A La Taverne, à Chasseneuil-du-Poitou, Christelle Millon et son équipe ont même imaginé des tutos, qu'ils distillent sur la page Facebook du restaurant. D'ordinaire, l'établissement est fermé à cette période mais « *c'était compliqué de ne pas être là, avec nos clients,* note la gérante. *A notre manière, nous avons décidé de participer à la magie de leurs fêtes de fin d'année et souhaitons leur proposer un menu dédié pour l'occasion.* » Ici et là, la réservation s'impose, au minimum 72h avant le Jour J, pour un prix autour de 40€. L'ingrédient spécial 2020 est offert par la maison. Quel est-il ? La pédagogie. Les restaurateurs qui ont décidé, envers et contre tout, de proposer un menu de réveillon, rivalisent d'ingéniosité pour qu'à distance, leurs hôtes ne rejouent à leur insu le scénario de *La Bûche* de Danièle Thompson…

COLIS

La Poste et ses « Pères Noël »

Vincent Vanwynsberghe et ses collègues s'apprêtent à vivre un mois de décembre record.

A dix jours de Noël, l'activité colis bat son plein sur la plateforme dédiée de La Poste, avenue de Nantes à Poitiers. Au point de nécessiter le renfort de nombreux intérimaires.

Arnault Varanne

9h30, un matin de décembre. Ici, c'est un peu Noël avant l'heure, les hottes en moins, les chariots en plus. Vincent Vanwynsberghe prépare sa tournée. Une soixantaine de colis soigneusement triés, préalablement scannés et précautionneusement rangés dans son camion. Toute la journée, le facteur colis va sillonner une partie des rues de Poitiers. Attendu comme le messie ou presque. *« Les gens me le disent « Vous êtes le Père Noël », notamment les enfants. « J'adore ce métier pour ça. »* Et des cadeaux, les « *48 Pères Noël* » sous les « *ordres* » d'Edouard Blotteau, responsable d'équipe, en brassent des milliers. Que dire, des dizaines de milliers !

« *En décembre 2019, nous avions géré 80 000 colis,* prolonge Xavier Bucalo, responsable-adjoint. *Là, nous serons à 110 000 !* » Le décalage du Black Friday au 4 décembre et les « *nouvelles habitudes de consommation depuis le premier confinement* » expliquent en grande partie l'explosion de l'activité. Si les facteurs classiques absorbent environ 40% de la distribution des (petits) colis, les 60% restants sont acheminés par des agents dédiés. Avec un recours accru aux intérimaires. Trente-deux facteurs occasionnels épaulent Vincent et ses collègues pendant le rush des fêtes.

La mécanique est bien huilée, les tournées ajustées au cordeau. Vincent connaît les siennes par cœur ou presque. « *En dehors de deux-trois rues, à Poitiers je n'ai pas besoin de GPS !* », glisse l'ancien facteur courrier à Neuville. Le professionnel distribue beaucoup de cadeaux qui portent la marque d'Amazon avec sa fameuse virgule en forme de sourire. « *C'est à la fois notre principal client et notre premier concurrent* », reconnaît la chargée de communication de La Poste à Poitiers. veepee.com, Cdiscount ou Oscaro.com complètent le podium. Cependant, pas de... tondeuse ou de guitare dans la tournée de Vincent, contrairement au premier confinement.

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE DÉCOUVREZ NOTRE CATALOGUE DÉDIÉ
AUX ENTREPRISES ET PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES - TÉL. 05 49 49 83 98

Vivez un Noël connecté !

UN LARGE CHOIX DE CADEAUX HIGH-TECH
À METTRE AU PIED DU SAPIN.

CASQUE AUDIO
À CONDUCTION OSSEUSE – 79€

TRACEUR GPS
(ENFANT, SENIOR, CHIEN, CHAT)
À PARTIR DE 59€

AMPOULE CONNECTÉE
À PARTIR DE 29€

CAMÉRA DE SURVEILLANCE
À PARTIR DE 45 €

HOVERBOARD
À PARTIR DE 150 €

PERCHE
BLUETOOTH
25€

VEILLEUSE À DÉTECTION
DE MOUVEMENTS
15€

CAMÉRA DE SPORT
À PARTIR DE 159 €

CARNET CONNECTÉ A6, A5, A4
A PARTIR DE 18€

OREILLETTES DE TRADUCTION
(40 LANGUES ÉTRANGÈRES)
252€

RÉVEIL
OLFACTIF
99 €

ENCEINTE CONNECTÉE
(JEAN-MICHEL JARRE, MARSHALL, MUSE...)
À PARTIR DE 69€

PORTE-CLÉS CONNECTÉ
25 €

ECOUTEURS BLUETOOTH
30€

BATTERIE EXTERNE
10000 MAH 29€

TROTTINETTE INMOTION L9
A PARTIR DE 408€

BROSSE À DENTS
CONNECTÉE
39€

DIFFUSEUR D'HUILES ESSENTIELLES
CONNECTÉ 99€

RETRAIT DE VOS COMMANDES
dans nos locaux
ou livraison
à domicile *

* voir nos conditions générales de vente et de livraison

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

TRADITION

Les bières de Noël **se font mousser**

À 34 ans, Romain Pottier s'est reconverti dans la bière le 27 novembre dernier.

Avec le boom des micro-brasseries artisanales, les bières de Noël se multiplient sous le sapin.

Romain Mudrak

Historiquement, la bière de Noël permettait de vider les greniers des derniers stocks de malt et de houblon avant d'accueillir la nouvelle récolte. La tradition a perduré jusqu'à aujourd'hui, même si la spécificité de cette bière ambrée aux épices est davantage devenue un argument marketing. Elle est clairement associée aux fêtes de fin d'année. Tous les brasseurs la fabriquent. Et chez V and B, les clients se l'arrachent. « *Noël est une période importante pour nous,* assure Mathieu Derrien, responsable du magasin de Poitiers-Sud. *Les clients nous le disent, les bières font toujours plaisir et elles se consomment toute l'année. Nous les proposons en coffret, et même en calendrier de l'Avent.* » Une bonne façon de patienter jusqu'à Noël ! Comptez de 45 à 70€. Le problème, c'est que plus vous attendez, plus le retard sera difficile à rattraper…

Romain Pottier, lui, n'a pas perdu de temps pour créer sa micro-brasserie artisanale. A 34 ans, cet ancien agent de la Caisse d'allocations familiales, lassé de ses missions, a vendu sa première bière « maison » le 27 novembre dernier. Pile à l'heure pour figurer sous le sapin des Poitevins. Et bien sûr, lui aussi a lancé sa bière de Noël, la Linaroise. Il a installé deux cuves de brassages et deux autres de fermentation directement chez lui, à Liniers. « *Je suis passionné de bières,* raconte l'intéressé. *J'ai d'abord commencé en amateur dans ma cuisine et je me suis formé à l'IFBM de Nancy. Comme il y a déjà beaucoup de brasseries sur Poitiers, je vais plutôt me concentrer sur l'est du département…* » Pour l'instant, il vend principalement dans son local, ouvert le vendredi de 15h à 19h, sur le marché de Mazerolles, au restaurant des Lys, à La Chapelle-Moulière, et au Local en vrac, à Chauvigny. Après la blonde, la blanche et l'ambrée, Romain prépare une « triple » et une brune d'hiver pour l'an prochain. Il envisage déjà de doubler sa capacité de production. Une nouvelle occasion de trinquer.

VITE DIT

Cadeaux originaux à la Fanzinothèque et Transat

La Fanzinothèque et Transat, installés entre les murs du Confort moderne, à Poitiers, sont ouverts non-stop jusqu'au 23 décembre, de 12h à 18h, pour que chacun puisse venir y faire ses emplettes de Noël. Objets originaux et rares, affiches, livres et fanzines d'art, découvertes vinyliques… Un détour par le faubourg du Pont-Neuf s'impose pour dégoter la perle rare mais aussi découvrir l'exposition Dissémininations (illustration ci-dessus). Proposée en avant-première, elle met l'accent sur la bande dessinée contemporaine et dévoile les ouvrages des éditions Adverses, dont quelques originaux d'auteurs impliqués et attachés au format fanzine comme J.M. Bertoyas ou encore L. L. de Mars, Guillaume Chailleux, Gary Colin, Loïc Largier, Fanny Larpin…

SOLIDARITÉ

Des boîtes à cadeaux par milliers

Nathalie, Myriam (au fond), Salomé et Laury sont touchées par l'élan de générosité des habitants de la Vienne

Grâce à un formidable élan de générosité, plus de 3 000 boîtes à chaussures remplies de cadeaux se retrouveront au pied du sapin des plus modestes dans la Vienne. L'initiative portée par plusieurs Poitevines relève du conte de Noël.

Arnault Varanne

Un jeudi soir comme les autres sur la Terre. A l'heure où les enfants comptent les moutons, Nathalie, Myriam, Laury et Salomé comptent et recomptent les boîtes à chaussures qui s'entassent dans un entrepôt. Soigneusement recouvertes de papier cadeau, elles renferment « *un truc chaud, un produit de beauté, un truc bon, un objet de loisirs et un mot doux* ». Le mode d'emploi, distillé sur le groupe Facebook « Boîte à cadeaux 86 », est on ne peut plus limpide. Et la réponse des particuliers extraordinaire ! Myriam Nicolas a découvert l'initiative sur Facebook et l'a relayée sur sa propre page professionnelle « Mimi événementiel ». Mais une autre page baptisée « Boîte à cadeaux 86 » existait depuis moins d'une semaine, à l'initiative de Vanouzia Feitoza Mira.

« Débordée par l'émotion »

« *C'est fou ce qu'on peut faire en quelques semaines avec un peu d'énergie et de la volonté* », s'enthousiasme Myriam. De 200 membres, la communauté est passée aujourd'hui à près de 3 000. Et les boîtes s'accumulent. L'objectif de 3 240 a été dépassé samedi dernier… « *C'est le nombre de foyers qui en ont besoin dans la Vienne.* » La collecte se poursuit jusqu'à la fin de la semaine. Et après, les boîtes à cadeaux pour femmes, hommes et enfants seront distribuées via les épiceries sociales, CCAS ou encore le collectif Entraides citoyennes de Youssef Maiza (cf. n°504). Mais en attendant, Myriam, Nathalie, Laury et Salomé se démultiplient pour absorber l'élan de générosité. « *On ne se connaissait pas avant,* raconte Nathalie Fillon, infirmière à Montmorillon. *Mais qu'est-ce que ça fait du bien dans cette période de voir que les gens se serrent les coudes !* »

Refaire le monde

Chaque commune ou presque compte une référente « Boîte à cadeaux 86 », les mairies ouvrent leurs portes pour déposer les présents… Et puis il y a ces petits mots échangés sur les parkings de supermarchés. Ces enfants, des étoiles plein les yeux, fiers d'apporter leur contribution. Ces quelques larmes qui coulent à l'heure de penser aux autres. « *L'autre jour, une dame m'a carrément prise dans les bras, débordée par l'émotion* », abonde Nathalie. Pas très « Covid-19-compatible » mais tellement réconfortant. Nathalie, Myriam, Laury et Salomé se projettent déjà sur 2021, avec l'intention de « *faire mieux et plus* ». Un jeudi soir comme les autres sur la Terre, il n'est pas interdit de refaire le monde. Au contraire !

Plus d'infos sur la page Facebook « Boîte à cadeaux 86 », ainsi que sur Instagram et Snapchat.

POUR NOËL,

j'achète chez mes COMMERÇANTS, ARTISANS et PRODUCTEURS LOCAUX

RENDEZ-VOUS SUR :

maboutique.grandpoitiers.fr

Pour connaître en un clic leurs produits et services (boutique en ligne, livraison, commande et retrait...).

Poitiers
poitiers.fr

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

Direction Communication Ville de Poitiers et Grand Poitiers - Studio Piccolina - 2020

Iteuil Sports innove en permanence

Parmi ses inventions brevetées, Stéphane Descoubès a imaginé un crochet de cercle de basket inspiré des taquets d'amarrage, plus résistant et sécurisant.

Il y a deux ans, Stéphane Descoubès a repris Iteuil Sports, entreprise artisanale qui crée des équipements sportifs. Pour s'adapter à l'évolution des pratiques, l'ancien instituteur de 45 ans a pour principal mot d'ordre l'innovation.

Steve Henot

Il traverse la crise actuelle « *au jour le jour* » avec un certain optimisme. Et ce bien que les dernières semaines aient marqué un net coup de frein à son activité. « *Les commandes des clubs ont été stoppées avec l'arrêt de la pratique sportive,* confie Stéphane Descoubès, à la tête d'Iteuil Sports, entreprise spécialisée dans la création d'équipements sportifs. *On essaye donc de lancer un maximum de projets sur deux à trois ans pour mieux se projeter.* »

Des idées, le Niortais d'origine n'en manque pas. Il a d'ailleurs inventé le vince pong, sport entre le tennis et le ping-pong, lorsqu'il était encore instituteur à l'école Ernest-Pérochon, à Poitiers. Afin de concevoir le matériel nécessaire à sa pratique, il s'était rapproché à l'époque d'Iteuil Sports. Au fil de leurs échanges, le patron de la PME basée au lieu-dit Ruffigny, bientôt à la retraite, lui a proposé de reprendre le flambeau. Stéphane Descoubès a accepté. « *Ça me correspondait bien,* sourit-il. *J'adore trouver des solutions techniques.* »

« J'ai une responsabilité »

Depuis deux ans, il s'évertue à transmettre à ses sept salariés, plus un apprenti, son esprit d'innovation. Lauréat du dernier concours Créa'Vienne, catégorie « reprise d'activité », Stéphane Descoubès a par exemple déposé un brevet d'invention pour un panneau de basket suspendu capable de mieux amortir les chocs et les vibrations, grâce à un mécanisme posé sur le cadre. Des concepts ou améliorations comme celle-ci, il en a imaginé une quinzaine depuis sa reprise d'Iteuil Sports. « *Des fois, ça part d'une remarque sur un chantier ou de petits détails. Notre volonté est de faire des produits moins dangereux, plus accessibles et plus pratiques. En tant que fabricant, j'ai une responsabilité.* »

Une responsabilité éthique, aussi puisque le dirigeant de 45 ans souhaite le plus possible recourir à des matériaux recyclables. Ses bancs sont déjà réalisés avec du bois naturel, vernis d'huile de lin et d'une « *potion magique* ». Il envisage la production de filets à partir de... chanvre cultivé dans le pays mellois (Deux-Sèvres). « *J'aimerais travailler sur des produits qui ne sont pas issus de la pétrochimie, ça me tient à cœur.* » Dans une logique aussi de circuits courts. Car outre les commandes de revendeurs, de clubs, « *on essaie de travailler en direct avec les collectivités dans un rayon de 50 à 100 km* ».

Parmi les grands chantiers à venir, Stéphane Descoubès a initié une vaste réflexion, avec des élèves d'une école de design, sur le développement d'équipements sportifs en accès libre plus inclusifs. Pour que les city-stades ne soient plus seulement fréquentés par les garçons, par exemple. « *On me dit que j'ai un profil de révolutionnaire, mais les choses se doivent d'être questionnées. A nous d'être force de proposition, de penser le sport de demain. Quitte à mettre un coup de pied dans la fourmilière.* » C'est dit.

Iteuil Sports - 39, rue des Acacias, lieu-dit Ruffigny à Iteuil. Tél. 05 49 55 00 98. Site : iteuilsports.fr

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS
SUR SOUS-SOLS*
OFFRE À 0€
COVID-19 NOUS INTERVENONS DANS LE RESPECT DES GESTES BARRIÈRES
Parlez de nous autour de vous, parrainez vos proches et gagnez 50 € !
PLUS D'INFORMATIONS SUR www.maupin.fr
MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
SOCIÉTÉ DU GROUPE NATIONAL LEADER DE L'ISOLATION SOUFFLÉE GROUPE ABC
QUALITÉ PROFESSIONNELLE
• PIGES D'ÉPAISSEUR
• FICHE DE CONTRÔLE
• REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
• RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
• PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
maupin.fr
RGE QUALIBAT
*Sous conditions d'éligibilité.
blue-com.fr Photo ©iStock - Deagreez - 2020

VITE DIT

Poitiers-Futuroscope à vélo ?

Grand Poitiers envisage la mise en place d'une piste cyclable entre Poitiers et le Futuroscope au niveau du site de l'ancienne station d'épuration du Moulin-Apparent, réhabilitée en parc. Pour ce faire, l'agglo envisage, fin 2021-début 2022, l'installation d'une passerelle sur le Clain dont le coût est estimé à 1,5M€.

14 Petites Villes de demain

Quatorze communes de la Vienne ont été retenues pour bénéficier du programme « Petites Villes de demain : Loudun, Dangé-Saint-Romain, La Roche-Posay en partenariat avec Pleumartin, Lencloître, Mirebeau, Chauvigny, Montmorillon, Lussac-les-Châteaux, Gençay, Lusignan, Valence-en-Poitou, L'Isle-Jourdain et Civray. Ce dispositif en faveur de la revitalisation des petites villes s'adresse aux collectivités porteuses de projets respectueux de l'environnement. Une enveloppe de 3Mds€ sur six ans est dédiée à ce programme

Un label bas-carbone pour les agriculteurs

Cinq ans après la signature de l'Accord de Paris pour le climat, les objectifs de réduction des gaz à effet de serre sont encore loin d'être atteints. Certains secteurs tentent toutefois de se mettre en ordre de marche. En agriculture, les premiers labels bas-carbone viennent d'être délivrés à des exploitants qui ont décidé de réduire leur empreinte carbone (méthanisation, prairie permanente, plantation de haies, réduction des engrais chimiques...) contre une aide financière. Plus d'informations auprès de la Chambre d'agriculture de la Vienne, qui a organisé la semaine dernière une première réunion sur le sujet et sur le rachat de crédit carbone.

AGRICULTURE

Le glyphosate encore et toujours

En 2017, le Président de la République a annoncé une interdiction totale du glyphosate sous trois ans. Il n'en est rien et le pesticide, largement utilisé en agriculture conventionnelle, ne pourra pas disparaître instantanément des exploitations.

Claire Brugier

En grandes cultures, le choix du semis direct permet difficilement de se passer du glyphosate.

Une agriculture sans glyphosate ? La question est nationale, européenne, mondiale, mais elle est avant tout locale et se pose à l'échelle de chaque exploitation. Céréalier à Doussay, Pierre-Yves Thirouin s'est renseigné sur les alternatives. « *Pour moi, le glyphosate, c'est capital,* tranche-t-il. *Dans certains cas, il est possible de s'en passer. Mon frère, dans une autre région* (ndlr, Seine-et-Marne)*, n'en utilise pas. Il passe la charrue. Ici, j'ai des terres très argileuses, humides, ce qui rend difficile le passage d'outils. Je plante donc en semis direct après culture. Si je devais revenir à la mécanisation comme autrefois, il faudrait que j'embauche au moins une personne.* » Dans le contexte actuel, inutile d'y penser. Tout comme investir dans du matériel. « *Les prix ont beaucoup augmenté. Par exemple, mon pulvérisateur, payé 34 000€ en 2008, coûte 60 000□ aujourd'hui ! Globalement, arrêter le glyphosate me coûterait entre 80 et 150€ à l'hectare, avec des pertes de rendement. Et passer les outils, pour le bilan carbone...* »

Alors pour venir à bout des « *plantes invasives comme le chardon ou l'ambroisie* », Pierre-Yves Thirouin pulvérise le décrié glyphosate, l'équivalent de « *20 à 30€ à l'hectare (ha),* précise-t-il, *jamais directement sur les cultures, seulement en destruction, avant ou après ! On fait attention : on passe un Certiphyto, le pulvérisateur est contrôlé, la vitesse est limitée à 19km/h, on dose selon la végétation présente... Le glyphosate, c'est comme les antibiotiques, ce n'est pas systématique ! Surtout, on veut de la recherche.* »

« On peut s'en passer, mais... »

Le ministre de l'Agriculture a précisément annoncé le 5 novembre le déblocage de 7M€ en ce sens... Quelques jours avant, l'Agence nationale de sécurité sanitaire limitait l'usage du glyphosate à 1 080g par ha et par an (-60% par rapport à la dose actuellement autorisée) là où il n'est pas substituable à court terme. « *Cela revient à 3l par ha, cela me paraît juste pour certaines parcelles,* note le céréalier. *Pour le glyphosate comme pour les médicaments, c'est toujours une question bénéfices-risques.* »

La réponse, de fait, est complexe. Damien Savoyant, un autre Dousséen, a longtemps réfléchi sa conversion bio. « *J'étais utilisateur de glyphosate,* confie-t-il. *Le gros avantage est qu'il permet de moins travailler les sols : au lieu de deux ou trois passages d'outils pour nettoyer un champ, un passage du pulvérisateur suffit. En agriculture de conservation, sur semis direct, on ne peut quasiment pas s'en passer. J'ai mis cinq ans avant de me décider.* » L'agriculteur en est aujourd'hui convaincu, « *on peut s'en passer, mais le bio est plus gourmand en temps et en matériel, ce qui peut être compliqué pour les grandes exploitations* ». Lui s'est contenté d'investir dans « *une bineuse pour nettoyer le tournesol, le maïs et le soja, et une herseterie pour passer dans les blés* ». Parallèlement, « *j'ai reçu des aides à la reconversion et les produits sont mieux valorisés, sans compter qu'en n'utilisant plus de produits chimiques, j'économise 20 000€ par an pour une centaine d'hectares de grandes cultures* ».

- Publi-information -

Le rendez-vous incontournable
de tous les porteurs de projets

Merci et Bravo

à tous les porteurs de Projets qui ont pu
créer et développer leurs entreprises
grâce aux CAFÉS DE LA CRÉATION
et Merci aux partenaires qui ont su,
depuis 4 ans leur apporter, conseils
et soutien le 1er jeudi de chaque mois.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 12/20.

COVID-19

Vaccins : la difficile adhésion

Le vaccin contre la Covid-19 suscite une forme de rejet, dans la population comme chez les soignants.

DR

Attendu pour janvier, le vaccin contre la Covid-19 n'en finit plus de susciter le doute voire une réelle défiance. Dans le même temps, la demande de vaccination contre la grippe n'a, elle, jamais été aussi forte. Un contraste étonnant.

Steve Henot

La campagne de vaccination contre la grippe a démarré il y a deux mois. Elle a notamment été marquée par des pénuries dans la Vienne comme ailleurs, en raison d'une demande exceptionnelle cette année. « *Le vaccin contre la grippe a été comme un gri-gri,* observe Nicolas Brugère, élu de l'Union régionale des professionnels de santé (URPS)-Médecins libéraux en Nouvelle-Aquitaine. *Beaucoup se sont reportés sur lui, en pensant à tort que cela les protégerait de la Covid-19.* » Même afflux pendant la campagne de vaccination menée auprès des personnels du CHU de Poitiers. Au moins la moitié (soit un peu plus de 3 000 personnes) a été vaccinée, contre environ 30% l'année dernière. « *On était à sec fin novembre,* explique Christophe Baltus. *Les stocks de l'Etat sont en train d'être libérés.* » L'effet Covid, là encore ? Le directeur adjoint de l'hôpital y voit les fruits d'une communication nouvelle, avec la diffusion en interne d'un clip vidéo sous la forme d'un « vrai/faux ». « *Il est probable que cet effet d'éducation soit pérenne, même si ça demandera confirmation.* »

Car l'un des principaux enjeux des autorités de santé reste l'amélioration de la couverture vaccinale. Ces dernières années, elles ont activé divers leviers : oblgation vaccinale pour 11 vaccins depuis 2018, test d'un carnet de vaccination électronique (VCE) ou de la vaccination en pharmacie... S'il demeure toujours insuffisant pour certaines maladies (ROR, HPV...), le taux de couverture a tout de même progressé dans la Vienne, de 5 à 10 points entre 2018 et 2019.

« Objectif : protéger les plus fragiles »

Mais le vaccin contre la Covid-19, lui, est encore loin de susciter l'enthousiasme. Les causes sont multiples : les polémiques sanitaires, la défiance vis-à-vis des autorités... Les professionnels doivent redoubler de pédagogie. « *On est déjà dans une action de conviction des bienfaits de la vaccination auprès de nos patients,* explique Nicolas Brugère. *J'ai eu un monsieur qui disait refuser le vaccin en adhésion aux discours conspirationnistes. Il avait du mal à entendre que 5,2 millions de personnes dans le monde sont mortes de la Covid-19.* »

Aujourd'hui, il importe surtout de convaincre les publics ciblés en priorité par la Haute Autorité de santé (HAS), pour la première phase de vaccination début janvier. A savoir les personnes âgées résidant en Ehpad et les professionnels de santé amenés à être en contact prolongé et régulier avec des personnes susceptibles d'être infectées et qui présentent elles-mêmes un risque de forme grave. Reste qu'à l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier, à Poitiers, des familles de résidents ont déjà exprimé une vive opposition à cette future campagne. Quid des soignants ? Un récent sondage de Santé publique France a révélé que seulement 55% des infirmiers seraient enclins à se faire vacciner. « *Comme les cordonniers sont les plus mal chaussés, les soignants sont mal vaccinés,* observe Christophe Baltus. *Cela appellera forcément une explication, d'autant plus fondamentale que le consentement à la vaccination sera requis. Ici, l'objectif n'est pas d'atteindre un taux de couverture mais de protéger les plus fragiles.* »

Le Garage Laclie
est à présent heureux
de vous accueillir
à Chasseneuil-du-Poitou
dans ses nouveaux locaux

Une équipe de Professionnels
agréés par Peugeot et Citroën.

ACCUEIL - SERVICES
RÉPARATIONS TOUTES MARQUES

1 Allée des Bâtisseurs
Z.A.E Les Philambins
Chasseneuil-du-Poitou
05 49 52 77 54

La FIRE, naturellement opérationnelle

La Force d'Intervention Rapide de l'Electricité (FIRE) a vu le jour chez Enedis, à la suite de la tempête Lothar de 1999. Fort de 2 500 agents, dont 200 en Poitou-Charentes, le dispositif vise à rétablir l'électricité dans les meilleurs délais à tous les clients en cas d'incident climatique majeur sur le réseau.

Comment la FIRE est-elle née ?

Tout le monde se souvient des tempêtes Lothar et Martin de décembre 1999. En France, jusqu'à 7 millions de foyers ont été privés d'électricité, soit près d'un quart des clients. La tempête du siècle a mobilisé 55 000 techniciens, ingénieurs... A la suite de cet événement climatique d'une ampleur exceptionnelle, le distributeur d'électricité a choisi de créer la Force d'Intervention Rapide de l'Electricité (FIRE). Depuis le 1er janvier 2008, cette activité est traitée par Enedis. Cette entreprise est née dans le cadre de l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence, son histoire commence pourtant au milieu du XIXe siècle, avec le début de l'électrification des villes. Enedis est le gestionnaire de 95% du réseau de distribution électrique en France métropolitaine. Il assure l'approvisionnement en électricité de près de 35 millions de clients.

Comment fonctionne-t-elle ?

En pratique, des moyens humains et techniques lourds sont pré-déployés, dès connaissance d'un évènement climatique, pour être utilisés immédiatement après la fin des intempéries pour réparer le réseau endommagé. Dans son Projet industriel et humain 2020-2025, Enedis réaffirme son engagement : 90% de la clientèle doit être réalimentée en moins de deux jours.

Quels sont les effectifs de la FIRE?

Plus de 2 500 techniciens volontaires d'Enedis, issus de toutes les régions de France et entraînés aux situations de crise, sont mobilisables à n'importe quel moment. Ils sont environ 200 en Poitou-Charentes. Sur le terrain, des équipes pluridisciplinaires, de 20 à 50 personnes, se déploient : préparateurs de travaux, techniciens basse tension (BT) ou haute tension A (HTA), gestionnaires de matériel, chargés d'affaires, monteurs, électriciens...

De quels moyens matériels dispose-t-elle ?

La Force d'Intervention Rapide de l'Electricité d'Enedis dispose de ses propres engins et outillages. Des entreprises prestataires sont également formées et mobilisables; les FIRE génèrent une solidarité importante. Ces valeurs reflètent les missions de service public d'Enedis, d'un distributeur engagé, au service de ses clients, capable de se mobiliser au quotidien comme dans l'urgence. Des kits prêts à l'emploi permettent d'effectuer les premières réparations sur les réseaux Haute tension-Basse tension, les branchements et le nettoyage en cas d'inondation. Ces kits, ainsi que 2 000 groupes électrogènes maintenus en condition opérationnelle, sont stockés sur des plateformes logistiques à Bordeaux, Aix-en-Provence, Rennes, Lyon, Saint-Quentin et Nancy.

A quand remontent les dernières interventions de la FIRE ?

Episode neigeux dans la Drôme, l'Ardèche et le Rhône mi-novembre 2019, tempête Ciara en février 2020 en Normandie dans le Pas-de-Calais... Près de 40 techniciens Enedis du Poitou-Charentes sont intervenus sur ces deux événements climatiques aux côtés de leurs collègues des régions concernées. 15 ont aussi été dépêchés en Bretagne après la tempête Alex et 20 à l'occasion de la tempête Barbara dans les Pyrénées en octobre dernier. Il faut souligner que la FIRE s'appuie sur un outil de veille météo très précieux. Il permet d'évaluer deux ou trois jours en amont d'un événement climatique (vitesse des vents, violence des orages ou quantité de neige attendue) les risques pour le réseau. Le maître-mot, c'est bien sûr l'anticipation !

ENEDIS

Les 8 engagements d'Enedis

La dimension humaine est au cœur de la performance d'une entreprise et le pilier de sa réussite durable et d'une croissance engagée. Marianne Laigneau, présidente du directoire d'Enedis, les salariés, les clients et les parties prenantes ont co-construit un projet industriel et humain 2020-2025 dont il résulte des engagements forts et pleins de sens :

1. Viser zéro accident grave ou mortel pour ses équipes et ses prestataires
2. Diviser par deux le délai de raccordement des clients d'ici à 2022
3. Réduire son empreinte carbone de 20% en 2025 et atteindre la neutralité carbone en 2050
4. **Rétablir 90% des clients en 2 jours en cas d'incident climatique majeur sur le réseau**
5. Avoir l'un des meilleurs rapports qualité-prix en Europe
6. Atteindre 70% d'indice d'engagement de ses salariés en 2024
7. Permettre à 100% des clients de suivre leur consommation grâce au compteur communicant, et de bénéficier d'une offre innovante de leur fournisseur
8. Créer 20 activités nouvelles (communautés énergétiques, solutions de mobilité électrique, services de données, ...) dans le cadre de projets et ou de partenariats. C'est notamment le cas avec Grand Poitiers.

Enedis à mes côtés

Des coupures de courant au suivi de votre consommation, « Enedis A Mes Côtés » vous propose des services innovants et personnalisés pour vous accompagner au quotidien. Disponible sur App Store et Google Play

www.enedis.fr
Twitter : @enedis_poit_cha

UNIVERSITÉ

Virginie Laval mise sur la concertation

Professeure en psychologie du développement, Virginie Laval a été élue, le 30 novembre dernier, présidente de l'université de Poitiers. C'est la première femme à occuper le poste depuis 1431. Dans une interview à retrouver sur le7.info, elle assume le bilan de l'équipe de son prédécesseur Yves Jean, dont elle faisait partie. Mais Virginie Laval met en avant sa « *personnalité différente qui impactera forcément la manière de travailler, de penser, de gouverner l'établissement* ». Comment ? « *Ma méthode sera basée sur la concertation pour une gouvernance plus ouverte* », indique l'intéressée qui évoque des « *relations de proximité* » et des « *regards croisés* ». Dans cet entretien, Virginie Laval se positionne également en faveur d'un retour des étudiants en présentiel dès le 18 janvier.

NATATION

Des maternelles en stage intensif

L'école maternelle Micromégas, à Poitiers, vient d'être sélectionnée pour participer à l'expérimentation Classes bleues lancée par Roxana Maracineanu, ministre déléguée aux Sports. Il n'y en a que six en France ! Du 11 au 15 janvier, vingt-quatre enfants de grande section (5-6 ans) suivront deux séances quotidiennes d'apprentissage de la nage à la piscine de la Ganterie. L'objectif ? Réduire le nombre de noyades accidentelles chez les moins de 6 ans (332 en 2018, +85% sur 3 ans). Des stagiaires viendront aussi se former pour devenir moniteurs. Le 7 reviendra sur cette opération.

En quête **d'immunité**

A 29 ans, Ngoc Tra My Moan a décroché la bourse Josy Reiffers qui va lui permettre d'intégrer le laboratoire Inserm U1082 de Poitiers. Son axe de recherche : l'impact des cellules immunitaires T CD8 dans la lutte contre la leucémie myéloïde chronique.

Romain Mudrak

Ngoc Tra My Moan rejoint l'équipe de recherche « Irati », à Poitiers.

L'annonce est arrivée pile au bon moment. Début décembre, l'une des trois bourses Josy Reiffers a été attribuée à Ngoc Tra My Moan. Ces 75 000€ vont permettre au laboratoire Inserm U1082 installé à Poitiers de financer son axe de recherche et, surtout, de lui verser un salaire pendant dix-huit mois. Sans cette manne très attendue, cette docteure en immunologie de 29 ans, diplômée depuis février, n'aurait jamais pu bénéficier d'un poste ici. Co-créée en 2019 par la Fondation d'entreprises Bergonié, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville et la Métropole de Bordeaux, cette bourse a vocation à encourager de jeunes chercheurs prometteurs. Cette fois, son conseil scientifique a récompensé un projet poitevin -une première !- porté par une post-doctorante en cancérologie.

Une cellule qu'elle connaît bien

Le Pr Jean-Marc Gombert était présent à la remise du prix. Le co-responsable du groupe de recherche « Irati »(*) ne tarit pas d'éloges sur sa nouvelle recrue : « *C'est un soutien important pour notre équipe de pouvoir recruter Ngoc Tra My Moan, qui a déjà de l'expérience et une bonne compréhension de la différenciation des lymphocytes T CD8 impliqués dans la réponse anti-tumorale que nous étudions.* » Depuis de nombreuses années, cette équipe « Irati » se concentre sur la leucémie myéloïde chronique, un cancer du sang qui touche les cellules de la mœlle osseuse et perturbe la production des globules blancs chargés de protéger notre organisme des agents infectieux. A cause d'altérations génétiques, ces globules blancs dits immatures deviennent même tumoraux. La solution ? Administrer un cocktail de médicaments qui détruit tout sur son passage. Le traitement est efficace mais il est long, coûteux et engendre des effets secondaires importants. Un patient sur deux rechute en cas d'arrêt. Reste à savoir pourquoi. Face à cela, l'équipe poitevine cherche à booster le système immunitaire en s'appuyant sur des cellules T innées qui patrouillent continuellement dans notre corps pour combattre l'éventuelle apparition de cancers. Et parmi elles, figurent les lymphocytes Temra CD8 que Ngoc Tra My Moan connaît bien : « *Au cours de ma thèse réalisée au sein du laboratoire nantais U1064, spécialisé dans les transplantations rénales, j'ai travaillé sur la T CD8 qui se multiplie chez les patients présentant un risque de rejet du greffon. De la transplantation, je suis passée à l'oncologie.* »

Arrivée du Vietnam en 2009 pour suivre des études supérieures, Ngoc Tra My Moan démontre une motivation à toute épreuve : « *L'oncologie est un sujet chaud, en pleine évolution, qui a besoin de beaucoup de recherche. Mon travail peut avoir des applications directes sur la découverte de médicaments.* » Son français est impeccable. Il faut dire qu'elle a commencé à l'étudier dès l'école primaire. La France était pour elle une évidence. Cette bourse renforce encore un peu plus l'envie de cette jeune maman de rester dans la région.

(*) L'équipe « Irati » (ImmunoRegulation, Alarmins and Innate T cells) appartient au laboratoire Inserm U1082, plus connu sous le nom de Irtomit, référence en matière de transplantation rénale, dirigé par le Pr Thierry Hauet.

Le PB86 **sur la défensive**

DR PB86

Dwayne Lautier-Ogunleye et ses coéquipiers vont retrouver Saint-Eloi sans public.

Le Poitiers Basket 86 reçoit Fos-sur-Mer, samedi, dans le deuxième et ultime match à huis clos du mois de décembre. Sa capacité à encaisser moins de points sera scrutée à la loupe.

Arnault Varanne

Enfin, ils jouent ! Un mois et demi après leur déplacement à Saint-Chamond (61-83), les Poitevins ont renoué avec le fil de leur étrange saison à Rouen (78-99). En Normandie, Jérôme Navier et ses ouailles n'ont pas ouvert leur compteur de victoires. Et n'ont pas montré de réels progrès par rapport à leurs deux premières sorties. Moins 21, le coup est rude mais c'est surtout l'attitude en défense qui interroge. Car prendre 99pts obère sacrément les chances de succès ! C'est pourtant l'un des mantras du coach depuis plusieurs semaines, après une sortie de route douteuse à Tours (63-85), en amical. « *Il faut parfois se casser la g... pour apprendre et progresser* », convient le technicien. Qui refuse de céder aux sirènes du court-termisme.

« *On a axé notre travail sur le niveau d'engagement et d'intensité nécessaire pour produire le meilleur basket possible.* » Des ingrédients qui ont porté leurs fruits face à La Rochelle et Tours en amical, mais pas en Normandie. Sera-ce suffisant pour chatouiller les Provençaux, samedi ? Les vainqueurs de la Leaders cup Pro B paraissent sur le papier très costauds. Rémi Giuitta a une nouvelle fois pêché au « gros » à l'intersaison et les onze victoires en douze matchs officiels attestent de ses ambitions. Si Edouard Choquet tient encore et toujours la baraque dans les Bouches-du-Rhône, c'est le jeune international Allan Dokossi qui attire la lumière. En phase finale de Leaders cup, il a tourné à 18,3pts, 7,6rbds et 3,3 interceptions à 75% aux tirs.

« Avancer en tant qu'équipe »

Aux côtés des deux Byers, Jaraun Burrows, Jean-Michel Mipoka, Niklas Caner-Medley, Bodian Massa -décisif la saison passée à Poitiers- ou le meneur Jamar Diggs représentent autant de menaces pour le PB. Le combat, qui aurait dû avoir lieu fin octobre à Saint-Eloi, promet âpre. Car deux ans après l'avoir quittée, Fos se verrait bien reprendre l'ascenseur pour la Jeep Elite. Et compte tenu de l'incertitude sur la poursuite du championnat (cf. repères), mieux vaut ne pas prendre de retard à l'allumage. Ce qui vaut pour les deux premières places de Pro B vaut aussi pour les deux derniers strapontins. Jérôme Navier s'interdit cependant de se projeter trop loin. « *Il y a tellement d'incertitudes liées au Covid que ne regarder que le score final, après trois matchs, nous mettrait une vraie pression négative sur les épaules. Je veux qu'on avance en tant qu'équipe. Si on met tous les ingrédients...* » Rappelons que, sauf changement d'ici là, le PB disputera encore deux matchs à huis clos : les 9 ou 12 janvier à Aix-Maurienne et le 16 janvier face à Nantes.

REPÈRES

CRISE SANITAIRE

Les scénarii envisagés

L'assemblée générale de la Ligue nationale de basket s'est tenue le 8 décembre. Sans grande surprise, l'instance a entériné plusieurs décisions concernant la poursuite des championnats de Jeep Elite et de Pro B. Comme attendu, Poitiers et les dix-sept autres pensionnaires de l'antichambre de l'élite disputeront bien quatre matchs à huis clos en décembre et janvier, deux à domicile et autant à l'extérieur.

1. La saison régulière (34 matchs) va jusqu'à son terme mais il est *« manifestement impossible d'organiser des play-offs »*. Les clubs classés 1er et 2e de la saison régulière de Pro B accèdent sportivement à la Jeep Elite. Les clubs classés 17e et 18e sont relégués en Nationale 1.
2. La saison régulière ne peut pas se terminer. Dans ce cas de figure, c'est le ranking qui s'applique. Si au moins 50% des journées de championnat sont disputées, un savant calcul sur les trois dernières saisons et celle en cours (victoires, défaites...) s'opère pour déterminer les accessions et les relégations.

A noter que « *l'assemblée générale n'a pas confié de mandat au Comité directeur pour définir la fin de saison Pro B, dans l'hypothèse où la saison régulière serait disputée jusqu'à à son terme et qu'il ne serait pas possible d'organiser des play-offs dans les conditions prévues par les règlements* ».

A suivre sur lnb.tv
Vous pourrez suivre le match de samedi sur lnb.tv. A la retransmission habituelle (une caméra qui balaie le terrain), le club a préféré une réalisation multi-caméras avec commentaires pour offrir à ses fidèles supporters un meilleur spectacle.

Charlie Herbst roule vers un 3e Dakar

Cette année, il sera le seul Poitevin au départ de la course. Du 3 au 15 janvier 2021, Charlie Herbst participera à son 3e Dakar moto, avec l'ambition de faire mieux qu'en 2020. A condition que la Covid-19 ne vienne pas gâcher la fête.

Steve Henot

DR - Facebook

En 2020, Charlie Herbst avait fini son premier Dakar en 43e position au général.

La deuxième a été la bonne. Après son abandon sur blessure, en 2019, « *le premier gros échec de (sa) vie* », Charlie Herbst est parvenu à boucler le Dakar moto dès la tentative suivante, le 17 janvier 2020. Classé 43e au général et 6e Français, le Poitevin de 27 ans garde le souvenir d'un parcours « *quasi parfait* », mais non moins éprouvant. « *Je peux vous dire qu'on n'a pas envie de remonter sur la moto derrière un Dakar,* assure-t-il. *Ça demande un lourd investissement.* »

Quelques mois et un confinement plus tard, Charlie Herbst a rechargé ses batteries. Et le voilà en lice pour une troisième participation de rang à l'épreuve reine du rallye-raid. Il sera le seul Poitevin au départ de la 43e édition, du 3 au 15 janvier, qui se déroule pour la deuxième fois consécutive en Arabie saoudite. « *Une belle région, variée en surfaces… Nous sommes les seuls au monde à être passés dans ces zones* », raconte le motard. L'expérience de 2020 pourrait lui servir. « *Les organisateurs ont en quelque sorte inversé le tracé, avec cette fois une première partie sablonneuse, et une seconde moitié plus dure et froide, en montagne. Il faudra donc arriver frais, physiquement, à partir des 8e et 9e jours de course.* »

Objectif Top 40

Cette année, l'objectif sera une nouvelle fois d'aller « *au bout* ». « *Et de passer dans le Top 40, voire 35 ou 30* », annonce Charlie Herbst. Compétiteur dans l'âme, le gérant de 100% Moto 86 ne laisse rien au hasard. Il a décidé de pousser un peu plus sur l'entraînement physique. « *J'ai investi dans du matériel dont un vélo d'appartement et je m'entraîne chez moi, quatre à cinq jours par semaine, sur les conseils de mon coach sportif.* » Côté moto, il repartira sur une KTM 450 Rally « *améliorée* », sur laquelle travaille son mécanicien, Alain Negret. « *Un ancien mécanicien de Grand Prix, j'ai de la chance de l'avoir à l'année.* »

Reste que le contexte sanitaire très incertain pèse sur la préparation. S'il est parvenu à boucler son budget sans trop trembler, « *grâce à des partenaires fidèles* », Charlie Herbst a été contraint de trouver une nouvelle équipe après le désengagement de son précédent team. Aujourd'hui, il ne lui reste plus qu'à passer trois tests PCR : sept jours avant de partir pour l'Arabie Saoudite, le jour de son arrivée sur place et deux jours avant le départ de la course. Et à croiser les doigts pour qu'ils se révèlent tous négatifs, ce qui lui permettrait alors d'intégrer la « *bulle de course* ». « *Un coup de poker,* souffle le Poitevin. *Si ça ne passait pas, j'aurais du mal à m'en remettre.* » Les gestes barrières seront, dans les prochains jours, ses meilleurs atouts.

Page Facebook : @teamcharlieherbst.

fil infos

VOLLEY

Le Stade poitevin domine Narbonne et attend Ajaccio

Le Stade poitevin volley beach s'est parfaitement remis de sa contre-performance à Paris (2-3) mardi 8. Les Poitevins ont profité de la réception de Narbonne, samedi soir à Lawson-Body, toujours à huis clos, pour grappiller de précieux points. Surpris d'entrée par les Audois (23-25), les partenaires de Chizoba (28pts) ont ensuite rectifié le tir dans le deuxième set (22-14), avant de livrer une grosse bataille dans le troisième (32-30) puis de conclure plus sereinement au quatrième (25-18). Avec ce cinquième succès en onze matchs -on jouait la 13e journée, le SPVB compte deux matchs de retard-, les hommes de Brice Donat pointent à la 8e place de la Ligue A. Ils recevront Ajaccio vendredi prochain, avant de se déplacer à Sète le 23 décembre. Ils joueront leurs deux matchs en retard les 12 (à Montpellier) et 17 janvier (face à Toulouse). Un menu très copieux.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC reçoit Quimper

Comme le volley, l'élite du tennis de table poursuit sa saison. Ainsi, dans le cadre de la 5e journée de Pro A dames, le Poitiers TTACC 86 accueille Quimper, ce mardi, à 19h au complexe sportif universitaire Marie-Amélie Le Fur. Le match se jouera à huis clos. Difficile de se faire

une idée précise de la valeur des Bretonnes puisqu'elles n'ont disputé qu'une rencontre, en l'occurrence une victoire 3-2 face à Saint Denis. Les Poitevines, elles, présentent un bilan équilibré après quatre rencontres. Elles disputeront leur prochain match mi-janvier à Saint-Pierre-les-Elbeuf.

La trottinette électrique InMotion L9

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

• Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
• Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg

• Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
• Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
• Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
• Pliage facile en 3 secondes

Un design élégant
Une utilisation simple et pratique

TESTEZ-LE SUR PLACE

NOUVEAU SHOW-ROOM

CONNECT@VOUS
OBJETS CONNECTÉS
10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

L'ANIMATION CULINAIRE CONNECTÉE EN VISIO SPÉCIALEMENT CONCOCTÉE POUR VOS DÉJEUNERS ET DÎNERS D'ENTREPRISES

• Un coffret gastronomique
• Un duo chef et animateur culinaire
• Un quiz en ligne ludique avec votre webcam

3 COFFRETS AU CHOIX :

- ASSEMBLAGE PAR LE CONVIVE
- CUISSON ET ASSEMBLAGE PAR LE CONVIVE
- PRÉPARATION, CUISSON ET ASSEMBLAGE PAR LE CONVIVE

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ-NOUS DÈS MAINTENANT AU 05 49 49 42 00 Vikensi communication

VITE DIT

A LIRE

La Maison-ski, de Charlotte Lemaire

Après le succès de son premier livre illustré, *William, la longue-vue et le tigre*, la Poitevine Charlotte Lemaire (lire le n°479) signe son deuxième ouvrage, toujours aux éditions Biscoto. *La Maison-ski*, c'est son titre, embarque les jeunes lecteurs dans une étonnante demeure montée sur... skis, qui glisse à travers les paysages montagneux et multiplie les rencontres inattendues. Ou comment voyager tout en restant confiné. Au-delà de la métaphore de circonstance, le récit se veut toujours aussi attachant et se démarque par ses couleurs chatoyantes, qui sont aussi réconfortantes que de retrouver son foyer. Voilà une belle idée de cadeau à retrouver sous le sapin.

A ECOUTER

Moulakara, de Doogoo D

Doogoo D, plus connu à Poitiers sous le nom d'Yvan Talbot, a diffusé le 20 novembre son dernier single, intitulé Moulakara, sur toutes les plateformes musicales. Issu de *BP226*, son second EP, ce titre « clubby » mêle sonorités électroniques et rythmes africains, avec notamment l'utilisation étonnante de la flûte peule. Le multi-instrumentiste burkinabé Simon Winsé y apporte sa voix chaude et puissante, qui nous plonge dans la culture Samo de son pays. Moulakara donne le ton du prochain projet de Doogoo D, deux ans après la sortie de *Caryotype*, son premier EP. A suivre !

MUSIQUE

Barket de Fraises, un troisième album imprévu

Les chansons du troisième album de Barket de Fraises n'étaient pas destinées à être gravées, ni même à devenir spectacle. Nées lors d'une résidence d'artistes au CHU de Poitiers, elles font pourtant toute la saveur de *Dans la tête des Mômes*, à partir de vendredi dans les bacs.

Claire Brugier

Le spectacle Dans la tête des Mômes est né à la suite d'une résidence d'artistes au CHU de Poitiers.

Ils ont l'air vraiment loufoques ces trois-là, voire patibulaires. Pas sûr qu'on leur laisserait les mômes ! Et pourtant... Les trois lascars de Barket de Fraises, en collaboration avec l'association Un Hôpital pour les enfants, ont effectué en 2016 une résidence d'artistes au CHU de Poitiers, au service pédiatrie. Ils y ont fait des rencontres, nombreuses. « *De ces rencontres sont nées des chansons, chacune d'elles dédiée à un enfant* », explique la chanteuse du groupe, Sahra Barket. Avant de préciser aussitôt, pour éviter toute méprise : « *Elles sont souvent liées à des grosses crises de rire. Ce sont des chansons très drôles !* »

Présenté lors de l'édition 2016 des Expressifs, à Poitiers, ce répertoire était censé marquer la fin de résidence, mais il a plu. Alors « *nous l'avons transformé en spectacle* ». Puis sont arrivés les confinements. « *Nous en avons profité pour enregistrer le CD avec une sélection de neuf morceaux* », poursuit la chanteuse du groupe poitevin qui « *n'aime pas les enfants* », d'après le titre du premier spectacle. Et ils le lui rendent bien depuis presque dix ans !

« Des morceaux instantanés »

Dans la tête des Mômes compte « *huit compos et une chanson africaine* ». L'album, enregistré dans la maison familiale de Château-Larcher, a été réalisé en autoproduction. On y retrouve bien évidemment Tony Sauvion, compagnon de Sahra à la ville et guitariste à la scène, et leur complice de toujours le Niortais David Cadiou, à la contrebasse, à la flûte traversière... et à tout autre instrument ! On y fait la rencontre de Salomé la sirène, de Benjamin le petit garçon qui dit non, de Kim qui n'aime pas son prénom, de Max qui préfère le côté obscur de la Force... Autant de portraits chantés esquissés entre les murs de l'hôpital. « *Tony prenait sa guitare, on confiait les percussions aux enfants qui le souhaitaient et très vite se dégageait un thème,* raconte Sahra. *Ce sont pour la plupart des morceaux instantanés*. »

En pré-commande sur le site de Barket de Fraises, *Dans la tête des mômes* sort le 18 décembre. Le spectacle sera proposé ce mercredi (17h30 à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers) et le groupe accompagnera le Père Noël dans sa visite du service pédiatrique dans la matinée du 25 décembre. Quant au prochain album, le quatrième donc, il est déjà attendu pour le printemps. Ce *Concert mystère*, puisque tel est son nom, sera présenté à La Blaiserie le 28 avril, avant de connaître d'autres horizons. Barket de Fraises l'espère ardemment. « *On a très envie de retourner sur scène.* » Parallèlement, Tony Sauvion sort un album de compositions teintées jazz-rock, *The Jazlab Project*. On n'a décidément pas le temps de s'ennuyer à Château-Larcher !

EDITION

Frédéric L'Homme sur les traces des boiteux

Après avoir goûté au cinéma et à la bande dessinée, essentiellement comme scénariste (pour la série *Husk* notamment), le Poitevin d'adoption Frédéric L'Homme vient de publier son premier roman. *Les Boiteux* est un polar qui ressuscite, si tant est qu'ils n'aient jamais vécu, les boiteux du boulevard Soult, à Paris. « *Ils n'ont jamais existé* », divulgâche l'auteur. On aimerait pourtant y croire, tant ils prennent une forme réaliste sous la plume de leur créateur. A travers cette « police de sûreté et de surveillance », Frédéric L'Homme s'interroge sur l'essence d'une police républicaine. Une question pour le moins d'actualité à l'heure où l'on s'interroge sur une loi de « sécurité globale »...

Guerre des polices

Le roman s'ancre dans les années 80, au sein d'un service qui semble vivre ses dernières heures et mène en sous-main des recherches sur une série de meurtres qui affectent d'anciens boiteux. Cette enquête sert de révélateur à la bataille sourde que se livrent les agents du boulevard Soult et ceux de la police judiciaire, basée quai des Orfèvres. « *Ma curiosité est née avec les attentats de 2015. J'ai découvert le travail de la police judiciaire et cette vieille tradition française qu'est la guerre des polices ; à l'époque, des observateurs s'étonnaient de voir le GIGN et la police judicaire collaborer. J'ai aussi pris conscience que la France avait toujours eu la tentation de créer une police politique, qui puisse s'affranchir du contrôle des juges.* » Avec une véritable « *obsession du réalisme* », Frédéric L'Homme l'a donc inventée, il a géolocalisé l'histoire à Paris, dessiné ses personnages, lesquels « *ont fini par cornaquer l'intrigue* », s'amuse-t-il. Un deuxième roman est en préparation, sans doute « *une nouvelle histoire au sein du boulevard Soult. Mais je peux me laisser surprendre...* »

Les Boiteux, *Frédéric L'Homme, Editions Rouergue noir, 268p. 20€.*

Les vidéos bonus **des profs**

Loïc Van Hoorde (à droite) et Nicolas Moinet utilisent Youtube pour compléter leurs cours.

Des enseignants de l'université de Poitiers utilisent Youtube, non pas dans le but de remplacer les cours en présentiel mais pour apporter un complément de formation et attirer de nouveaux étudiants.

Romain Mudrak

Pour comprendre la philosophie de Pépites, la chaîne Youtube créée par Nicolas Moinet, il suffit de regarder l'animation qui lance chaque épisode. L'avatar du professeur de l'IAE de Poitiers ouvre un livre d'où surgit la lumière. « *Mon idée est d'ouvrir l'esprit des visiteurs sur des histoires méconnues, de les éclairer sur le monde présent et notamment sur mon sujet, la guerre économique.* » Une demi-douzaine de vidéos de trois à cinq minutes sont déjà en ligne. Il est question de renseignements et de rapports d'influence, qui passent souvent inaperçus aux yeux du grand public. Le déclic est venu d'une interview (diffusée dans le premier épisode) de Christian Harbulot, son « *mentor* », expert en intelligence économique. Ces vidéos ne remplacent pas les cours traditionnels qui continuent d'être menés à distance sur la plateforme UPédago. Mais elles les complètent. « *L'histoire secrète de la naissance du PSG* » ne figure pas au programme, mais ce genre de contenu a vocation à « *éveiller la curiosité* ». Ceci d'autant plus quand la matière enseignée reste impalpable. Difficile d'expliquer spontanément les ressorts de l'intelligence économique. Alors que l'aborder à travers l'anecdote de la tomate, considérée comme un légume pour une affaire de lobbies, de taxes et de plan anti-obésité, c'est tout de suite plus parlant ! Ce sera l'objet d'un prochain épisode.

A l'origine des découvertes

Donner envie. C'est aussi le pari dans lequel s'est lancé Loïc Van Hoorde. Ce doctorant de 24 ans a créé à la sortie du premier confinement la chaîne Cogito ergo sum. Il y parle de physique, sa discipline, et de mathématiques sous un angle inhabituel : l'histoire des sciences. « *A la fac, les étudiants démarrent tout de suite sur les équations. Ici, on revoit les bases et on rencontre les personnages à l'origine des grandes découvertes. On chemine avec eux pour arriver à des savoirs plus complexes.* » Pythagore, Thalès et bien sûr Newton sont de la partie. Mais Loïc Van Hoorde, qui se destine à devenir enseignant-chercheur, aborde aussi avec beaucoup de pédagogie l'histoire du zéro ou du système métrique. Une quinzaine de vidéos sont visibles. Tout est « fait maison » avec de magnifiques illustrations.

Alors pourquoi utiliser Youtube ? « *On demande de plus en plus à nos étudiants de faire des vidéos,* répond Nicolas Moinet. *Cela oblige à aller à l'essentiel, à savoir illustrer... On est plus légitime quand on en fait soi-même. Je crois dans la force de l'exemplarité.* » Biberonné par ses professeurs à C'est pas sorcier, Loïc Van Hoorde(*) espère de son côté « *ramener vers les sciences des étudiants qui auront vu ses vidéos sur une plateforme qu'ils fréquentent sur leur temps libre* ».

(*) *Si vous souhaitez l'aider à financer le temps qu'il passe sur son projet, Loïc Van Hoorde a créé un compte sur Tipeee.*

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les énergies favorisent vos amours. Le ciel vous dope. Votre évolution professionnelle nécessite de la concentration.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous rêvez d'ardeur et de passion brûlante. Misez sur le dialogue. Ne vous épuisez pas au travail, sachez prioriser les tâches.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos chances de bonheur sont insolentes. Vous souriez à la vie. Vous cherchez à atteindre l'excellence professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous vous adaptez aux demandes de votre moitié. Ne cédez pas à l'impatience. Vos compétences sont saluées et récompensées.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Très jolis moments à deux. Superbe vitalité cette semaine. Vos rapports avec vos collègues sont excellents.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Evitez les élans de jalousie. Vos ressources énergétiques sont en baisse. Le programme professionnel de la semaine est très chargé.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Sensualité et charme ravageur. Reposez-vous plus régulièrement. Période constructive pour les projets professionnels et les affaires.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vent de passion au sein des couples. Faites du sport plus régulièrement. Professionnellement, le temps est venu de nouer des contacts précieux.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les sentiments sont vrais et spontanés. Belle énergie. Le rythme effréné de vos activités professionnelles vous dope.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Ne ramenez pas votre travail au foyer. Vous êtes trop impulsif par moment. Ne dépensez pas toute votre énergie pour le travail.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Douceur de vivre ensemble. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, vous vous affirmez et imposez votre volonté.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les relations amoureuses sont dynamisées. Faites baisser votre anxiété. Dans le travail, l'impatience ne rime pas avec efficacité.

CÔTÉ PASSION

Aux rythmes de **la pop coréenne**

DR – Sébastien Jawo

Avec Kadanse, Emilie et Fanny transmettent leur passion pour la K-pop et ses chorégraphies énergiques.

Créée en juin dernier, l'association Kadanse propose des créneaux de danse autour de la « K-pop », ou pop coréenne. Les deux animatrices, Emilie et Fanny, se sont prises de passion pour ce courant musical singulier, très en vogue ces dernières années.

Steve Henot

Une musique énergique et acidulée, des interprètes charismatiques, des clips rythmés, archi-chorégraphiés... Bienvenue dans l'univers de la « K-pop », ce courant musical venu de Corée du Sud. Le phénomène séduit aujourd'hui l'Occident, grâce à la viralité des réseaux sociaux et des plateformes de partage vidéo. « *Depuis 2015-2016, la K-pop a pris une grosse ampleur, avec des concerts au Stade de France,* explique Emilie. *Beaucoup de groupes ont émergé grâce à Internet. Ils ont une influence exceptionnelle aujourd'hui.* »

La Poitevine de 18 ans est tombée dedans il y a environ cinq ans, en découvrant des groupes comme BTS ou Blackpink. Elle a tout de suite accroché à ce mélange des genres, entre électro, pop et hip-hop, où la performance tient une place importante. « *Les artistes de K-pop doivent être aussi bons en chant qu'en danse,* précise Emilie. *Pratiquant la danse depuis plus de dix ans, je me suis d'abord intéressée aux chorégraphies.* »

Un spectacle en juin à La Quintaine

En 2016, avec son amie Fanny, Emilie relève le défi de monter un spectacle de danse « K-pop » au centre d'animation de Buxerolles. Devant l'intérêt suscité pour leur « *tout petit truc* », les deux jeunes filles créent donc un créneau dédié au sein de l'association. Elles enregistrent une quinzaine d'inscriptions dès la première année. « *Il y a tout de suite eu une cohésion de groupe. La K-pop est quelque chose de très fédérateur,* confie Emilie. *Aujourd'hui, nous sommes soixante-dix, dont trois garçons. Certaines personnes viennent même de Chauvigny, Poitiers ou Vivonne.* »

La section a pris son indépendance en juin dernier, pour se constituer en association. Kadanse est née. Évidemment, la crise sanitaire a freiné son activité. En temps « *normal* », elle propose deux créneaux « K-pop » le vendredi soir au lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers ; un le samedi, à l'hôtel Ibis Futuroscope, puis un autre, une fois par mois à Naintré. « *On travaille sur des chorégraphies existantes, que l'on adapte selon les groupes de niveau.* » L'association, qui est présidée par Françoise, la maman d'Emilie, espère pouvoir proposer son spectacle de fin d'année, le 19 juin 2021 à La Quintaine. Et envisage aussi des ateliers avec d'autres « *crews* » (équipes de danseurs) de Paris. « *Ça permet de transmettre, partager et faire des rencontres.* »

Kadanse, contact : 06 95 26 39 90.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

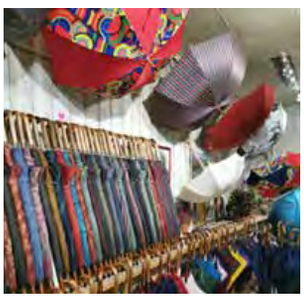
Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

LIFESTYLE

Mes suggestions cadeaux

Depuis deux ans j'achète tous mes cadeaux de Noël localement. Cette année, avec la crise sanitaire, j'avais encore plus envie de perpétuer cette bonne habitude. Voici quelques idées pour vous aider dans vos achats.

Pamela Renault



La Fabrique de Parapluie au 137 Grand'Rue. Cette année, j'aurai un parapluie de cette maison poitevine sous mon sapin. Il sera accompagné d'un petit éventail, le nouveau bébé de la fabrique.

La Limonière, une savonnerie à découvrir absolument. C'est dans son petit atelier de Poitiers que Samantha fabrique des savons selon la méthode de saponification à froid. savonnerielalimoniere.fr.

Les créa de Damoiselle Magali. La créatrice propose de très beaux bijoux fantaisie, qui mettront de la couleur dans la grisaille hivernale. Page Facebook magali.thevenet.bijoux.

La French Coco Box, une entreprise de Poitiers, qui nous permet de découvrir des produits 100% français à travers une box. Vous pouvez déposer un abonnement de 1, 3, 6 ou 12 mois sous le sapin.

Moments de détente ! Pourquoi ne pas offrir un bon repas pour un moment gustatif au sein d'un bel établissement poitevin ? Par exemple le château de Dissay, le château de Périgny...

L'Oriental Hammam. Offrez-vous un voyage vers l'Orient sans prendre l'avion. Ici, la détente est au rendez-vous.

AFB Photography. Une idée originale pour immortaliser un moment de vie en famille ou seul. Aurore, la photographe saura vous mettre à l'aise pour saisir ce moment magique.

Mes boutiques locales ! Des livres chez mes 3 B : La Belle Aventure, Bulle d'encre et La Bruyère vagabonde, au centre-ville de Poitiers. Sans oublier de délicieux chocolats chez La Mélusine, à Châtellerault ! Pour encore plus d'idées, retrouvez-moi sur le blog lesdestinationsdepam.fr.

Bonnes fêtes à tous !

IMAGE EN POCHE

Jérôme (@jey1386) | Instagram

@jey1386

« Gare de Poitiers... Invitation aux nouveaux horizons... »

Crédit @jey1386

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

PARENTALITÉ

Les fêtes prénatales, vous connaissez ?

La chronique parentalité est signée cette saison Eloïse Pic, titulaire d'un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants et installée à Poitiers.

Eloïse Pic

Elles sont généralement célébrées autour du septième mois de grossesse et sont organisées en concertation ou sous forme de surprise par la future maman, ses proches, une Doula ou une accompagnante. La Baby Shower est une fête originaire des Etats-Unis qui célèbre le bébé à naître. « Shower » désigne l'idée d'inonder le bébé de cadeaux. Souvent autour d'un goûter, on peut partager des jeux sur le thème des actes du quotidien qui attendent les parents en les détournant de façon ludique, ce qui favorise la détente et invite au partage d'expériences et retrouver le célèbre « diaper cake ». Cette pièce montée est réalisée avec des... couches ! Si vous en réalisez un, je vous invite à veiller à la composition des couches ou même à utiliser des couches lavables. Cet évènement prend parfois un aspect genré en étant utilisé pour « révéler » la sexuation du bébé. En respectant l'enfant à naître et les désirs de la famille, en ajoutant de la bienveillance, de la convivialité et du jeu, vous obtiendrez un beau moment chargé de souvenirs réconfortants !

Le BlessingWay, ou BlessingMama, est inspiré des traditions Navajos. Le terme « blessing » met en avant la dimension sacrée à l'origine de cette célébration qui honore la femme enceinte. Il s'agit d'offrir à la femme un moment dans lequel elle puisera force, courage, amour et ocytocine pour l'accompagner dans le vortex de la naissance puis tout au long de sa maternité. Il peut comporter des rituels s'adaptant à chaque femme, à ses croyances, sa culture, ses besoins et ses envies. Les activités manuelles permettent de créer un objet significatif utile et/ou agréable. On peut aussi prendre soin du corps de la mère avec un massage à plusieurs mains ou une séance de yoga prénatal. On peut chanter ou jouer de la musique même. La femme et le couple pourront trouver de belles ressources dans le souvenir de ce moment partagé avec leurs proches. Un réseau commence à se tisser autour de la mère et du couple parental. Parfois, une organisation en découle pour soutenir la famille lors des premiers mois de vie du nouveau-né.

Les célébrations prénatales peuvent prendre différentes formes. Elles sont propices à l'échange, à la rencontre et au partage. Nul besoin d'investir toutes vos économies, l'idée reste d'honorer la mère, la famille et le bébé à naître en leur témoignant le respect, l'amour et le soutien qui leur seront nécessaires tout au long de cette aventure. Si cet article vous a donné envie d'organiser une célébration prénatale sur mesure, n'hésitez pas à me contacter. Je me ferai une joie de vous accompagner ! A très bientôt.

eloisepic.com - biennaitreetharmonie@gmail.com - Tél. 06 03 83 42 46 - Cabinet Kangourou : 23, rue de Chaumont, Poitiers - Boutique Bulle de bien naître : 55 bis, route de Gençay, Poitiers.

7 À LIRE

La confidente de Renée Knight

Cathy Brunet

L'intrigue. Christine Butcher est la nouvelle secrétaire de Mina Appleton, la fille du PDG des supermarchés du même nom. Elle reprend le flambeau après la retraite de son père, Lord Appleton. Christine est une assistante consciencieuse, corvéable à souhait et d'une efficacité redoutable. Mais quand Mina se retrouve au cœur d'une escroquerie, l'emprise qu'elle exerce sur sa secrétaire est totale. Christine sera-t-elle capable de supporter la pression de cette patronne manipulatrice ? Et combien de temps pourra-t-elle rester silencieuse ?

Mon avis. Excellent thriller psychologique de Renée Knight. L'auteur met l'accent sur un métier essentiel dans l'entreprise, la secrétaire de direction. Celle qui sait tout, qui voit tout, mais qui ne dit rien à personne. Mais lorsqu'elle est poussée à bout, cette collaboratrice de l'ombre, loyale et dévouée, pourrait bien faire tout voler en éclat. Le rythme est lent, l'ambiance pesante mais le suspense savamment entretenu jusqu'au dénouement final. Un bon moment de lecture.

La confidente
de Renée Knight
Editions Fleuve Noir

A la découverte des **films libres**

Développée à Poitiers, HorsCiné est accessible depuis quelques jours sur la toile. Cette plateforme donne accès à plus de 70 films libérés de leurs droits d'auteurs, dans le but de partager et promouvoir cette production hors des sentiers battus.

Steve Henot

Arrivé à Poitiers il y a un peu plus de deux ans, Tristan Duval est un véritable mordu de cinéma. Très tôt, il a vu dans le 7e art un « *moyen d'expression génial* » et eu l'envie de passer derrière la caméra. Après la réalisation d'un premier documentaire en 2016, il crée avec d'autres amateurs le collectif Lent Ciné, dans le but de créer et diffuser des films dits « libres », à savoir des films qui ont été libérés, plus ou moins partiellement, du droit d'auteur. « *Nous avions réalisé ce premier docu grâce à des logiciels et des musiques libres. S'il avait fallu payer des droits, nous n'aurions pu le faire* », explique le trentenaire.

Constatant que de nombreux films libres existent, il lance avec Lent Ciné un festival dédié à cette production « *qui suppose d'être inventif* ». « *C'est plus une démarche, dans un esprit de partage, qu'un genre,* précise Tristan. *On y trouve beaucoup de films d'animation sans parole ou de fin d'études, par exemple.* » Mais ils sont difficiles d'accès, éparpillés sur les différentes plateformes de diffusion en ligne. C'est pourquoi Tristan a imaginé HorsCiné, un site de référence qui les regrouperait en un seul lieu. « *Il n'y avait pas d'endroit pour tous les regarder. Notre idée est ici de rallonger la durée de vie de ces films et de les rendre accessibles facilement.* »

Tristan Duval (à droite) a créé la plateforme HorsCiné pour partager, produire et promouvoir les films libres.

Plus de 70 films déjà en ligne

Dans l'esprit du film libre, Tristan a créé cette plateforme de A à Z, en apprenant sur le tas et avec le soutien de Consortium coopérative. Plus de 70 films francophones -ou sous-titrés en français- sont déjà disponibles sur HorsCiné, qui est actuellement alimentée au rythme de deux films par jour. En parallèle, une campagne de financement participatif est menée pour payer les disques durs et l'hébergement du site, revoir son infrastructure... Et continuer à développer le projet. « *On a plein de pistes de progression* », assure Tristan, qui évoque en vrac la réalisation de documents ressources sur les licences, l'organisation de projections ou encore des échanges avec les acteurs culturels locaux. La campagne se termine le 3 janvier, date à partir de laquelle le cinéaste amateur mettra en place une sélection sur HorsCiné, accompagnée d'interviews de réalisateurs et d'articles entourant la création des films.

Site internet : horscine.org
Campagne de financement participatif sur helloasso.com/associations/lent-cine/collectes/horscine.

DR Maybe Movies

L'autre regard de Rémi Chayé

Rémi Chayé. 52 ans. Dessine depuis son enfance poitevine. A découvert le milieu de l'animation à Angoulême, dans les années 1980. S'épanouit dans la réalisation de films pour jeune public, tous salués par la critique. Tient à proposer aux enfants des modèles alternatifs.

Par Steve Henot

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary est de ces films dont l'exploitation a été stoppée nette par le reconfinement du 29 octobre. Une nouvelle que son réalisateur, Rémi Chayé, a évidemment accueilli *« avec tristesse »,* seulev ment quinze jours après la sortie en salles. « *Les entrées commençaient à grimper pendant les vacances, on espérait beaucoup.* » Aussi, le cinéaste aurait dû être du 43e Poitiers Film Festival, pour une masterclass et une table ronde dédiées à son second long-métrage. Annulées. Le natif de Poitiers se console néanmoins avec les belles rencontres faites lors de la tournée promo. « *J'y ai pris plein de bonnes énergies. A Montreuil, des gamins ont fait un pogo sur la chanson du générique de fin,* raconte-t-il. *J'ai aussi découvert le monde des exploitants, des gens qui connaissent leur public et font un boulot de fou, notamment dans les quartiers… Ce sont eux, les passeurs d'image.* »

L'accueil critique -unanime- de *Calamity* est une source de réconfort supplémentaire pour Rémi Chayé, et la récompense de cinq années de travail (entre 50 et 60 000 planches !). L'idée de ce film lui est venue après le visionnage d'un documentaire consacré à Calamity Jane, cette grande figure féministe qui voulait être l'égale des hommes. *« Je cherchais un sujet qui questionne le genre. »* Avec son équipe, ils ont ainsi imaginé l'enfance de Martha Jane Cannary -son nom complet- sur les routes de l'Oregon, une jeune fille qui ne tient pas en place, volontiers bagarreuse et au verbe grossier… Assez éloignée des codes. « *J'avais envie de dire aux enfants que l'élégance ne vient pas avec les gènes. « Il n'y a pas de garçons manqués, il n'y a que des filles réussies. » La formule n'est pas de moi, mais je la trouve juste. C'est important d'avoir une multiplicité de modèles.* »

Une enfance sans télé

Une manière de ne pas « *prendre les enfants pour des idiots* », tout en piquant l'intérêt des parents, selon l'artiste de 52 ans. « *J'ai du respect pour ce public. Les gamins comprennent très bien les scénarios et savent mettre le doigt où ça fait mal.* » A cet égard, le papa d'un petit garçon de 6 ans dit s'inspirer des studios Ghibli, et leurs contes populaires. « *C'est LE modèle, celui qui domine le monde de l'animation, avec de grands noms tels qu'Isao Takahata, Hayao Miyazaki… J'ai pris une grande claque quand j'ai vu* Princesse Mononoké. » Et comme les maîtres japonais, il défend l'animation traditionnelle, faite à la main. Persévérer dans ce savoir-faire relève presque de l'acte militant. « *La 3D devient le standard. Ça nous pose problème car la 2D fait l'effet de quelque chose d'ancien sur les enfants, comme le noir et blanc. En adaptant certains de ses classiques en films tout en images de synthèse, Disney a laissé entendre que ce style d'animation peut être abandonné. Or, ce qui intéresse les gamins, c'est une bonne histoire et pas le graphisme.* »

> *« L'élégance ne vient pas avec les gènes. »*

Faute de télévision à la maison, Rémi Chayé n'a découvert les dessins animés que très tard. Lui grandit plutôt dans la musique classique. Ancien prof de mathématiques à Camille-Guérin, son père a dirigé la chorale universitaire tandis que ses sœurs ont fait le conservatoire. Rémi, lui, apprend la guitare, la trompette ou encore le piano… Et dévore les bandes dessinées de la bibliothèque municipale. Il dessine déjà. « *Beaucoup.* » L'année de ses 18 ans, il convainc ses parents de le laisser partir à Paris. « *J'ai quitté maths sup en dessinant* », sourit ce client fidèle de La Belle Aventure.

« Les injustices me révoltent »

A la capitale, il vit de petits boulots d'illustrateur. Jusqu'au jour où des amis l'invitent à les rejoindre en studio, à Angoulême. C'est là qu'il découvre le monde de l'animation jeunesse, « *parmi une bande de joyeux drilles* ». « *C'était vivace,* se souvient-il. *On te mettait là où tu es fort. Des gens comme Philippe Mest m'ont formé sur le tas.* » Il rejoint ensuite La Fabrique, « *studio mythique* », notamment en tant qu'artiste lay-out sur *L'Île de Black Mór*. Long-métrage qu'il est allé supervisé… en Corée du Nord ! « *J'étais dans un hôtel avec un traducteur, un guide, et des portraits de Kim Jong-Il sur les murs. On n'avait pas le droit d'y afficher des dessins. Ce pays présente plein d'absurdités totalitaires de ce type mais ce sont aussi des humains qui souffrent, conditionnés et ignorants de ce qu'il se passe ailleurs. Toucher ça du doigt, c'est passionnant et assez fou.* »

Après d'autres voyages en Asie, Rémi Chayé décide de reprendre les études et intègre à 35 ans l'école du film d'animation de la Poudrière, à Valence, où il signe trois courts-métrages. Il consacre les années suivantes (onze !) à la réalisation de son premier long, *Tout en haut du monde*. Le film remporte le Prix de la Fondation Gan au cinéma en 2013 et le Prix du public au festival international du film d'animation d'Annecy en 2015. Rémi Chayé y affirme sa « patte », lumineuse et sans contours, qu'il perfectionne ensuite dans *Calamity*. Installé à Meudon, en région parisienne, il planche déjà sur son prochain projet : l'histoire d'une jeune fille qui, par la chanson, se sort de la misère des bidonvilles de Paris, au début du XXe. Avec encore des choses à dire. « *Le dessin animé est la seule manière dont j'ai envie de m'exprimer,* dit-il d'abord. *La politique me passionne, je m'informe beaucoup. Toutes les injustices me révoltent, j'ai un fort sentiment d'incompréhension face à ça. On devrait tous se battre pour l'équité et la justice sociale.* »

14 ANS D'EXPÉRIENCE | NEUF & RÉNOVATION | PARTICULIERS | PROFESSIONNELS

Respect des gestes barrières par nos équipes

VOTRE ISOLATION

On s'occupe de tout !

Dossier de demande des aides de financement

Energisole

Isolez votre énergie

PROFESSIONNEL DE CONFIANCE LOCAL

TRAVAIL DE QUALITÉ EN TOUTE SÉCURITÉ !

INTERVENTIONS SOUS PROTOCOLE

OFFERT (valeur ~500€)

Nouveau déflecteur Réfléchissant et respirant

Pour un isolant qui ne se déplace plus à cause du vent !

Respect DTU 45.11

Sous condition de ressources et de faisabilité

CHANGEMENT D'ADRESSE POUR MIEUX VOUS SERVIR

4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux

NOUVEAU !

ISOLATION DES PLANCHERS SUR SOUS-SOL
EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT - FINITION

10% de déperdition thermique par le sol

ISOLEZ RGE QUALIBAT

4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 / www.energiesole.fr - contact@energiesole.fr